

Action DORE

Promotion de compétences en recherche orientée vers la pratique
dans les Hautes Écoles Spécialisées (HES) cantonales

Rapport d'activités 2000 – 2003



FONDS NATIONAL SUISSE
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

KTI/CTI

L'AGENCE POUR LA PROMOTION DE L'INNOVATION

août 2004

Table des matières

<i>Executive summary</i>	3
Le mandat	3
Les deux premières phases d'activité	3
Un regard international	4
Conclusion et suggestions pour DORE III	6
1. Introduction	7
1.1. DORE I de 1999 a 2001	7
1.2. DORE II de 2002 a 2003	7
1.3. DORE III dès 2004	7
2. Historique	8
2.1. L'origine de l'Action DORE	8
2.1.1. Bases légales	8
2.1.2. Le mandat de prestations élargi des HES	8
2.2. Le fonctionnement de DORE	9
2.2.1. La constitution du Comité d'experts	9
2.2.2. Un principe de base de DORE : la collaboration entre les HES cantonales et les partenaires de terrain	9
2.2.3. Le traitement des requêtes	11
2.3. Bilan de la première phase d'activité	11
2.3.1. Résumé de l'essentiel du rapport DORE I	11
3. DORE : de ses débuts a aujourd'hui (de 2000 à 2003)	13
3.1. Quelques informations générales	13
3.2. Une activité qui s'étend sur l'ensemble du pays	14
3.3. La dimension financière: DORE face à la demande	16
3.3.1. Subsidés demandés et accordés au cours de DORE I et II	16
3.3.2. Les partenaires de terrain	16
3.3.3. Les divers domaines de recherche	16
4. La seconde phase d'activité et ses spécificités (2002-2003) DORE II	18
4.1. Quelques informations sur les projets déposés (2002-2003) DORE II	18
4.1.1. Divers domaines de recherche	18
4.1.2. Qualification des chercheur-e-s	19
4.2. Quelques caractéristiques des recherches subsidiées (2002-2003) DORE II	21
4.2.1. Un investissement humain et financier important	21
4.2.2. Un réseau de collaborations	22

5.	<i>Comparaison des données des deux premières phases d'activité de DORE (2000-2001 et 2002-2003)</i>	24
5.1.	L'évolution générale	24
5.2.	Les subsides accordés au cours des deux premières phases de DORE	25
5.3.	Le développement des compétences des participants	27
5.4.	La dimension genre dans les requêtes DORE	28
5.5.	Le développement des réseaux de collaboration	28
6.	<i>Activités de transfert et échos donnés à DORE</i>	30
6.1.	Publications des résultats des recherches DORE	30
6.2.	Présence publique de DORE	33
6.2.1.	Un fait significatif : La création du Prix de La Clinique La Colline	33
7.	<i>La dynamique de DORE</i>	34
7.1.	Quelques observations sur les projets de recherche subsidiés dans les différents domaines	34
7.1.1.	Santé	34
7.1.2.	Travail social	34
7.1.3.	Musique et théâtre	35
7.1.4.	Arts	35
7.1.5.	Pédagogie, linguistique appliquée et psychologie appliquée	35
7.2.	Les partenaires de terrain	36
8.	<i>ANNEXES</i>	38
8.1.	Liste des requêtes subsidiées (2000-2003)	38
8.2.	Liste des partenaires de terrains (2000-2003)	42
1.1	Introduction	48
1.2	Qu'est-ce qu'un partenaire de terrain ?	48
1.3	Questions adressées aux experts internationaux	49
1.4	Les rapports des experts internationaux	50

EXECUTIVE SUMMARY

LE MANDAT

Les HES ont reçu une tâche qui, pour plusieurs d'entre elles, était nouvelle : la recherche. Afin de soutenir le développement de compétences en recherche orientée vers la pratique dans les HES cantonales, le Parlement et le Conseil fédéral ont confié un mandat au Fonds national suisse (FNS) et à la Commission pour la technologie et l'innovation (CTI).

En réponse à ce mandat, les deux institutions ont créé l'initiative « DO-REsearch ! ». DORE encourage les activités de recherche depuis l'an 2000, dans les sept domaines concernés par les HES et futures HES du ressort cantonal : travail social, santé, arts, musique et théâtre, pédagogie, psychologie appliquée et linguistique appliquée.

LES DEUX PREMIÈRES PHASES D'ACTIVITÉ

La première phase d'activité de DORE a duré deux ans, et a bénéficié d'un budget de 4 millions de francs. Suite à son succès, l'initiative s'est vue prolongée pour une seconde phase de deux ans, avec 3 millions supplémentaires. Aujourd'hui, le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS) reprend seul la gestion de DORE dès 2004, pour une raison de simplicité administrative, et établit une « Commission pour la recherche orientée vers la pratique », dotée d'un budget propre espéré à 20 millions¹, au sein de la Division I du FNS (sciences humaines et sociales).

Au moment de cette transition, et à l'issue de quatre années d'activités, il convient de faire un bilan de ce qui a été fait et de préparer au mieux l'avenir.

Au cours des années 2000-2003, DORE a reçu 173 requêtes de projets de recherche, déposées par 35 écoles relevant des différentes HES/HEP et réparties sur l'ensemble du territoire suisse. Parmi ces requêtes, 119 projets ont obtenu un subside allant de moins de 20'000 à 100'000 francs, pour un total de 6,5 millions. En outre, des colloques et des publications issues des projets DORE ont également bénéficié d'un soutien.

DORE garantit l'orientation pratique des recherches par la coopération d'au moins un partenaire de terrain, prenant à charge la moitié du coût des recherches. De plus, les projets de recherche financés par DORE sont orientés vers les besoins du terrain et les applications pratiques, menant souvent à une solution novatrice d'un problème donné. Les partenaires de terrain sont ainsi directement intéressés à l'utilisation pratique des résultats de la recherche, et jouent un rôle dès la conception des projets.

Les partenaires de terrain ont mis à disposition, dans l'ensemble des requêtes, plus de 9 millions de francs. Pas moins de 323 partenaires de terrain (administrations communales, cantonales ou fédérales, hôpitaux, bibliothèques, milieux associatifs, économie privée) se sont associés aux projets DORE, parfois bénévolement, et ont co-financé les projets pour un montant total de 5,5 millions. Nous dénombrons par ailleurs 53 collaborations entre HES et institutions universitaires (Universités

¹ Message relatif à l'encouragement de la recherche du Conseil fédéral au Parlement 2004-2007.

ou Ecoles Polytechniques Fédérales), en réponse à l'incitation de DORE à créer des liens en vue de transferts de connaissances.

Par ailleurs, 39% des requêtes avaient pour auteures des femmes.

En comparant les données de la première phase (2000-2001) et celles de la seconde (2002-2003), nous observons que le nombre de requêtes déposées a diminué de 10% au cours de la seconde phase de DORE, alors que le nombre de requêtes refusées a légèrement augmenté, entre autre pour des questions de limite de budget. Si les domaines du travail social et de la santé occupent ensemble 65% des subsides alloués, nous remarquons néanmoins une augmentation significative des subsides accordés aux domaines des arts, de la musique, du théâtre et de la pédagogie.

UN REGARD INTERNATIONAL

Le Comité d'experts DORE a invité 5 experts internationaux à l'occasion du colloque « DORE : Bilan et perspectives » du 13 octobre 2003. Ils ont examiné le programme DORE, sur la base de documents synthétiques et d'exemples de recherches des divers domaines, de séances de travail avec le Comité d'experts, et à l'aide des opportunités de contact avec les chercheur-e-s et divers partenaires présents au colloque. Voici l'essentiel de leurs commentaires et recommandations :

L'objectif de DORE : créer une nouvelle culture de la recherche

DORE a pour mission de créer une culture de la recherche au sein des écoles qui n'en ont pas, et de la développer dans les autres. Les évaluateurs des projets DORE constatent qu'une telle activité innovatrice a des effets indirects sur les personnes et les organisations, notamment en termes de représentations, attitudes et valeurs ; ces effets doivent être décrits et compris. Un des résultats de DORE est de socialiser un milieu professionnel à la culture de la recherche et à l'attitude réflexive constructivement critique sur les pratiques professionnelles.

Il s'avère important de connaître, à ce sujet, le rôle joué par les écoles dans le succès de DORE – les investissements, notamment dans la création d'infrastructures et l'engagement du personnel – et d'étudier les changements apportés par DORE. Ce modèle est susceptible d'intéresser d'autres pays européens qui sont confrontés aux mêmes besoins.

L'innovation : les partenaires de terrain

Ce qui a été accompli en quatre ans par DORE, c'est-à-dire le nombre des personnes réunies autour des recherches et le grand nombre de partenaires de terrain qui se sont investis, est réellement impressionnant. L'organisation des projets soutenus par DORE, réunissant au moins une HES et un partenaire de terrain, constitue une innovation. D'autre part, la diffusion des résultats qui est favorisée par le partenaire de terrain semble particulièrement importante. Cette formule doit être absolument maintenue car elle est au cœur de l'originalité de DORE.

L'orientation vers la pratique : un nouveau profil professionnel

DORE choisit également de créer un nouveau profil professionnel de chercheur-e, qui est aussi un acteur dans les organisations partenaires, et cet objectif semble déjà accompli. De plus, les collaborations scientifiques effectives dans DORE constituent un mariage original entre la recherche fondamentale et la recherche orientée vers des pratiques professionnelles spécifiques forcément marquées par des facteurs situationnels et conjoncturels qui en accroissent la complexité. Une experte remarque également que l'articulation entre pratiques professionnelles réflexives et recherche demande davantage de visibilité, et des concepts théoriques permettant de penser ces nouvelles conditions de recherche. A cet égard, des écoles d'été permettant d'élaborer et de

renforcer les compétences des chercheur-e-s à conduire ce type de recherches pourraient se révéler précieuses pour en soutenir la dynamique.

Une stratégie de promotion de la qualité

Le constant dialogue du Comité d'experts avec les acteurs émergents de ce champ de la recherche a permis d'adapter l'outil de financement aux circonstances des terrains et d'éviter d'imposer des modèles et des normes abstraits, calqués sur des travaux conduits dans d'autres contextes. Ceci a très certainement contribué à la confiance des chercheur-e-s, et assure un débat qui permet d'élaborer les critères de qualité scientifique de tels travaux orientés vers la pratique, souvent aux prises avec des objets d'étude nouveaux et parfois particulièrement complexes. En particulier, il importe que ces critères d'évaluation, auxquels il faudra encore parfois rendre attentifs les experts, donne la place qui lui revient à la pertinence des résultats pour les pratiques professionnelles. La qualification des chercheur-e-s (tant de ceux qui effectuent les recherches que de ceux qui les évaluent) est en construction, et des activités nouvelles pourraient être mises en place : introduction d'un semestre sabbatique, organisation d'écoles d'été, par exemple.

La pluridisciplinarité présente dans DORE permet de trouver de nouvelles solutions aux problèmes multidimensionnels que rencontrent les pratiques professionnelles, et de traiter des questions communes à plusieurs secteurs. Mais elle peut aussi engendrer des difficultés qu'il vaut la peine d'examiner de près.

Le succès futur de DORE passe par la consolidation du Comité d'experts de DORE III

Six experts de milice et un adjoint scientifique à mi-temps constituent une équipe minimale pour la masse de travail de DORE. Il semblerait sage à l'avenir d'ajouter quelques membres sans pour autant trop alourdir le Comité d'experts qui doit pouvoir garder une taille permettant la concertation et le travail d'équipe. Le développement de DORE et la continuation de la culture créée dépendent notamment de l'attention toute particulière qu'on peut porter à chaque principal secteur dans sa spécificité (santé, social, pédagogie, musique, art). De ce point de vue, le programme DORE ne paraît pas encore tout à fait « adulte », et nécessite encore un soin particulier et une stratégie fine, de la part du Comité d'experts futur pour le porter à maturité. Cette continuité de la culture créée par DORE est nécessaire, mais fait également peser une lourde charge sur les épaules du prochain Comité d'experts. Les 20 millions suggérés pour la prochaine période administrative y seront vraiment utiles.

CONCLUSION ET SUGGESTIONS POUR DORE III

DORE affiche de bons résultats, un investissement sérieux de la part des chercheur-e-s, un grand intérêt et un soutien solide de la part des partenaires de terrain. On observe même une légère tendance à un accroissement des activités, et ceci malgré la surcharge de nombreux acteurs des HES/HEP, qui se trouvent parfois dans des situations de complète restructuration institutionnelle. Les résultats des recherches ont donné lieu à de nombreuses communications et publications, et à des mises en pratique tant dans l'enseignement que dans le monde du travail.

Points à maintenir :

- Les partenaires de terrain comme informateurs et analyseurs et comme relais d'une diffusion directe des résultats ; et leur soutien financier à la recherche orientée vers la pratique.
- Le constant dialogue du Comité d'experts avec les institutions de formation et les champs professionnels pour maintenir une définition de la recherche pertinente pour les domaines concernés.
- Le dialogue entre CTI et FNS au sujet de DORE.

Points à renforcer :

- Promouvoir la nouvelle culture de la recherche et aider les HES cantonales à développer une stratégie de recherche orientée vers la pratique.
- Le nouveau profil professionnel de chercheur-e engagé-e dans la formation professionnelle et aussi acteur dans les organisations partenaires.
- La qualification des chercheur-e-s est en construction : mettre en place des activités pour soutenir cette construction.
- Chaque recherche devrait expliquer clairement le rapport effectivement établi entre la recherche et la pratique.
- Le développement de DORE et la continuation de la culture créée.

RAPPORT D'ACTIVITES

1. INTRODUCTION

1.1. DORE I DE 1999 A 2001

Afin de promouvoir et de créer des compétences en matière de recherche orientée vers la pratique dans les HES cantonales, reconnues ou en cours de reconnaissance, la Commission pour la technologie et l'innovation (CTI) et le Fonds national suisse pour la recherche scientifique (FNS) ont commencé par consacrer chacun une somme de deux millions – donc quatre millions de francs pour deux ans – mise à disposition d'un Comité d'experts composé paritairement de membres de la CTI et du FNS. Ces derniers ont mis en œuvre l'initiative DORE (acronyme pour « DO Research ! »), chargée de la promotion et du développement de la recherche orientée vers la pratique dans les HES cantonales.

Le Comité d'experts de DORE a commencé ses activités le 19 août 1999, et les requêtes lui sont parvenues dès l'an 2000. Un premier rapport d'activités, publié en février 2002, analyse les activités de cette première phase de l'initiative et constitue un instrument de réflexion sur les conditions de mise en œuvre de cette action et sur la suite à lui donner.

1.2. DORE II DE 2002 A 2003

L'action DORE a été prolongée pour une nouvelle phase de deux ans (2002-2003) par décision conjointe du FNS et de la CTI et dispose d'un nouveau crédit de trois millions de francs pour cette phase.

Les données contenues dans le présent rapport présentent tout particulièrement les activités de la deuxième phase de l'action DORE, mais également une vue d'ensemble des quatre ans d'activités de DORE ainsi que quelques comparaisons entre les données des deux premières phases.

1.3. DORE III DES 2004

Actuellement, l'action DORE a été planifiée pour la phase 2004 à 2007. Alors que pour les deux premières phases, la CTI et le FNS avaient conclu un accord stipulant des conditions cadres de collaboration, pour la prochaine phase, ces instances ont décidé de confier l'ensemble de la gestion de l'action DORE au FNS. La collaboration de la CTI se poursuivra sous une forme à déterminer, notamment par la présence d'un expert de la CTI au sein de DORE. Ces informations concernant DORE III sont à considérer sous réserve des décisions du Législateur qui interviendront dans les mois à venir.

2. HISTORIQUE

2.1. L'ORIGINE DE L'ACTION DORE

2.1.1. Bases légales

Après l'entrée en vigueur, le 1^{er} octobre 1996, de la Loi fédérale sur les Hautes Écoles Spécialisées (LHES) arrêtant les objectifs pour la phase de création des HES (1996 à 2003), le Conseil fédéral a donné le 2 mars 1998, sur la base des résultats d'une mise au concours, l'autorisation de créer un système de sept Hautes Écoles Spécialisées (HES) intégrées dans le monde de l'économie et de la recherche, tant au niveau national qu'international. Les domaines concernés sont les suivants :

- Technique et agriculture
- Économie
- Arts appliqués

La LHES est en voie de modification afin d'intégrer les domaines suivants, qui sont du ressort cantonal :

- Santé
- Travail social
- Arts
- Musique et théâtre
- Pédagogie
- Psychologie appliquée
- Linguistique appliquée

2.1.2. Le mandat de prestations élargi des HES

Un élément central de la création des HES est l'introduction, par la Confédération et les Cantons, d'un mandat de prestations élargi qui inclut « la formation continue, la recherche appliquée et le développement, ainsi que les prestations de services et la collaboration »².

Les HES ont ainsi une tâche qui, pour plusieurs d'entre elles, est nouvelle : la recherche. Afin de soutenir le développement de compétences en recherche orientée vers la pratique dans les HES cantonales, le Conseil fédéral, dans son « Message relatif à l'encouragement de la formation, de la recherche et de la technologie pendant les années 2000 à 2003 » du 25 novembre 1998 a stipulé, dans le paragraphe relatif à la recherche, que « la CTI et le FNS soutiendront le développement des compétences dans les HES qui restent sous la responsabilité des cantons »³.

C'est donc à la suite de ce Message et de l'approbation du Parlement, que le FNS et la CTI ont conclu un accord établissant les conditions cadres de leur collaboration. Les deux institutions ont décidé de créer un instrument de promotion efficace, pragmatique et financé en commun afin de permettre la promotion de la recherche orientée vers la pratique dans les HES cantonales : l'initiative « DO-REsearch ! ». L'objectif de DORE est avant tout de renforcer l'initiative propre des HES en les aidant à consolider leurs compétences par la mise en oeuvre de projets concrets. Cette initiative touche les sept domaines concernés par les HES et futures HES du ressort cantonal : travail social, santé, arts, musique et théâtre, pédagogie, psychologie appliquée et linguistique appliquée.

² Rapport intermédiaire de la Commission fédérale des Hautes Ecoles Spécialisées (CFHES) du 8 août 2000, p. 27.

³ Message FRT 2000-2003, p. 46, article 143.

2.2. LE FONCTIONNEMENT DE DORE

2.2.1. La constitution du Comité d'experts

L'initiative DORE est gérée par un comité de six experts (trois membres désignés par le FNS et trois membres de la CTI). La présidence du comité est assumée par un membre désigné par la CTI et un membre désigné par le FNS.

Elle dispose également d'un secrétariat, assumé par le Fonds national suisse pour la recherche scientifique, et du concours d'un(e) collaborateur(trice) scientifique.

Le tableau de la page suivante présente tous les Membres du Comité d'experts et du secrétariat ayant participé à DORE.

Ces informations au sujet du fonctionnement de DORE valent jusqu'au 31 décembre 2003.

2.2.2. Un principe de base de DORE : la collaboration entre les HES cantonales et les partenaires de terrain

Les recherches financées par DORE doivent remplir les conditions suivantes :

- Il s'agit de projets de recherche conduits par un ou plusieurs enseignants des HES cantonales, reconnues ou en voie de reconnaissance, et d'un ou plusieurs partenaires de terrain externes à l'école, tel que des administrations communales, cantonales ou fédérales, des hôpitaux, des bibliothèques, des milieux associatifs, mais aussi des partenaires de l'économie privée. Les partenaires de terrain doivent être directement intéressés par l'utilisation pratique des résultats du projet. En outre, la collaboration de partenaires issus des Universités, des Ecoles Polytechniques Fédérales (EPF) et/ou d'autres HES est bienvenue. Elle permet en particulier le transfert de compétences et de techniques.
- Afin de garantir l'orientation pratique de la recherche et de manifester un engagement concret à l'utilisation des résultats, les partenaires de terrain sont appelés à cofinancer les recherches. En règle générale, un cofinancement de 50 % est exigé. Cependant, dans certains cas dûment motivés, des dérogations partielles à cette règle générale peuvent être envisagées. Le cofinancement du partenaire de terrain peut s'exprimer de deux manières : soit par une contribution directe (contribution en espèces), soit sous la forme d'heures de travail et de la mise à disposition de matériel au profit du projet (contribution propre du partenaire). Ces éléments sont comptabilisés aux coûts réels.

DORE soutient les HES cantonales par la prise en charge des salaires des collaborateurs et collaboratrices des recherches au sein des HES en question. DORE encourage également l'organisation de journées d'étude et de colloques dans le but de transférer des connaissances, de faire avancer la qualité du processus de Ra, d'augmenter la diffusion de la recherche et de promouvoir la collaboration entre les différents acteurs. Certaines publications scientifiques produites dans le cadre des recherches DORE peuvent également bénéficier d'un soutien, sous la forme d'une prise en charge partielle des frais de publications.

LES MANDATAIRES DE DORE

La Commission pour la technologie et l'innovation (CTI)
Le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS)

LE COMITE D'EXPERTS

Prof. Catherine Nissen-Druey, Université de Bâle (1999-2000)
Prof. Eberhard Ulich, Institut für Arbeitsforschung und Organisationsberatung, Zürich (1999-2000)
Prof. Anne-Nelly Perret-Clermont, Université de Neuchâtel, co-présidente (1999-2003)
Prof. Claudio R. Boër, Commission pour la Technologie et l'Innovation, co-président (1999-2003)
Prof. Jean-Pierre Fragnière, École d'Etudes Sociales et Pédagogiques, Lausanne (1999-2003)
Prof. Thüning Bräm, Musikhochschule, Lucerne (2000-2003)
Prof. Gudela Grote, ETH, Zurich (2000-2003)
Prof. Isidor Wallimann, Fachhochschule für Soziale Arbeit beider Basel (2000-2003)

LE SECRETARIAT DORE

Dr. Beat Butz, FNS, (1999-2001)
Dr. Manfred Grunt, CTI, (1999-2001)
M. Rolf Escher, CTI, (1999-2003)
Mme Annette Kull, CTI, (2000-2003)
Mme Brigitte Arpagaus, FNS, (2002-2003)
Mme Susanne Grossniklaus, FNS, (2002-2003)

LE/LA COLLABORATEUR/TRICE SCIENTIFIQUE

Mme Deniz Gyger, Université de Neuchâtel, (2000-2003)
M. Alaric Kohler, Université de Neuchâtel, (2003)

LES ADRESSES DE REFERENCE

Brigitte Arpagaus	Susanne Grossniklaus
Responsable du Secrétariat DORE	Secrétariat DORE
Division I : Sciences humaines et sociales	Division I : Sciences humaines et sociales
Fonds National Suisse	Fonds National Suisse
Wildhainweg 20	Wildhainweg 20
3001 Berne	3001 Berne
Tél. 031 308 23 29	Tél. 031 308 23 57
barpagaus@snf.ch	sgrossniklaus@snf.ch

Alaric Kohler
Collaborateur scientifique
Institut de psychologie
Faculté des Lettres et des Sciences humaines
Université de Neuchâtel
Espace Louis-Agassiz 1
2000 Neuchâtel
Tél. 078 737 91 42
alaric.kohler@unine.ch

LE SITE INTERNET DE DORE :

http://www.snf.ch/fr/fop/spe/spe_dor.asp

2.2.3. Le traitement des requêtes

Les requêtes sont examinées par les membres du Comité d'experts DORE sur la base d'un préavis écrit établi par deux d'entre eux. Des avis d'experts extérieurs peuvent être sollicités. Les décisions prises par le Comité d'experts peuvent être de trois types :

- avis favorable : la requête est acceptée sous la forme proposée.
- préavis favorable : le Comité d'experts demande des modifications et/ou des approfondissements. La requête modifiée est alors soumise une nouvelle fois au Comité d'experts qui procède à une nouvelle évaluation.
- avis défavorable : la requête est refusée.

Les requêtes acceptées par le Comité d'experts sont soumises pour approbation au Bureau du Conseil de la recherche du FNS, selon les règles du FNS, et au Directeur de l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT), selon les règles de la CTI.

Les requérants peuvent faire recours contre les décisions prises en adressant simultanément une lettre à la Commission de recours du Département fédéral de l'intérieur (FNS) et à la commission de recours du Département fédéral de l'économie (CTI).

Les chercheurs doivent fournir des rapports d'activités et y adjoindre les publications issues de leurs travaux. Chaque rapport est accepté par le Comité d'experts sur la base d'une évaluation écrite établie par au moins un membre du Comité d'experts DORE et, dans certains cas, d'une évaluation externe.

2.3. BILAN DE LA PREMIERE PHASE D'ACTIVITE

2.3.1. Résumé de l'essentiel du rapport DORE I

DORE est une action d'un genre nouveau, tant sur le plan national qu'international. En effet, une grande majorité des Etats membres de l'Union Européenne semblent ne pas disposer encore d'une telle structure de soutien à la recherche orientée vers la pratique dans les domaines concernés. Ainsi, la phase 2000-2001 de l'Action DORE peut véritablement être considérée comme une expérience nouvelle. Lors de notre quête d'informations à ce sujet auprès des pays voisins, nos interlocuteurs ont d'emblée marqué un vif intérêt pour DORE et demandé à être informés des résultats de l'expérience. Le Comité d'experts, conscient de la nouveauté de la situation, a dû conduire simultanément plusieurs types d'activités afin de développer l'Action DORE. Il a notamment fallu :

- expliciter son champ d'action et ses objectifs ;
- préciser les modalités de sa mise en œuvre ;
- faire connaître le projet ;
- accueillir les requêtes ;
- dialoguer avec les requérants ;
- dialoguer avec les directions d'écoles, expliquer les conditions administratives, inviter à constituer l'infrastructure technique et de personnel nécessaire à l'existence d'une fonction recherche ;
- répondre à des demandes d'informations ou de contacts de la part de partenaires de terrain ;
- faciliter des contacts entre institutions (HES, Université) et avec d'autres instances de financement de la recherche, notamment la CTI et le FNS ;
- proposer des réorientations et l'amélioration de certaines requêtes ;
- distribuer les ressources ;
- évaluer les rapports intermédiaires ;
- évaluer les rapports finaux,

-
- promouvoir l'information des partenaires concernés, y compris les médias ;
 - soutenir la création de réseaux scientifiques ;
 - promouvoir les publications.

L'initiative DORE était marquée, au départ, par de nombreuses incertitudes inhérentes à son caractère novateur : quelles institutions et combien de personnes (requérant-e-s, partenaires de terrain) allaient décider d'entrer dans cette démarche ? Quels seraient les problèmes à surmonter, les obstacles à écarter dans un laps de temps réduit ? Quelle serait la qualité des résultats disponibles dans un secteur dont on disait qu'il a « beaucoup à apprendre » et connu pour ses importantes différences en termes de traditions, tant dans les pratiques que dans la recherche. C'est là que se reflètent toute la complexité de l'initiative et les défis relevés par DORE : du travail social au domaine artistique, les champs concernés sont fort divers, avec de grandes variations selon les régions, et ne présentent parfois que peu de points communs. Le Comité d'experts, en fixant ses critères d'évaluation, a tenté de tenir compte de cette diversité tout en essayant de construire un cadre commun à tous les domaines.

Des démarches d'ajustement sont encore en cours.

Au vu du bilan positif des premières années, le Fonds national suisse de la recherche scientifique et la Commission pour la technologie et l'innovation ont décidé de poursuivre l'initiative. Ils ont ainsi octroyé un nouveau crédit de trois millions de francs pour les années 2002 et 2003.

3. DORE : DE SES DEBUTS A AUJOURD'HUI (DE 2000 A 2003)

3.1. QUELQUES INFORMATIONS GENERALES

Les données qui vont suivre ont été établies sur la base des informations contenues dans les formulaires « demande de subside », remplis par les requérants.

Elles vont permettre, dans ce chapitre, de mettre en évidence les principales caractéristiques des requêtes déposées auprès du Comité d'experts DORE de janvier 2000 au 30 septembre 2003⁴. Le chapitre 4 présentera les spécificités de la seconde phase de DORE, alors que le chapitre 5 sera consacré à la comparaison des deux premières phases de DORE, 2000-2001 et 2002-2003.

Voici pour commencer un aperçu général de l'activité de DORE de ses débuts à aujourd'hui. Le tableau 1 montre le nombre de projets élaborés et acceptés selon les domaines de recherche. Certains projets ayant reçu un préavis favorable de la part du Comité d'experts, ont été retravaillés et présentés à nouveau sous la forme d'une nouvelle requête, ce qui explique que le total des requêtes soit supérieur à celui des projets⁵.

La classification par domaine de recherche se fait en fonction des HES/ HEP du ou de la requérant-e principal-e, même si un nombre non négligeable de projets sont en réalité interdisciplinaires.

Tableau 1. Nombre de projets acceptés, refusés et retravaillés, selon les domaines de recherche (2000-2003)

Domaines	Projets déposés	Projets acceptés *		Projets refusés **	
Travail Social	67	60	(4)	7	(2)
Santé	36	22	(5)	14	(7)
Pédagogie	25	13	(3)	12	(1)
Arts	21	12	(2)	9	(0)
Musique et Théâtre	14	9	(1)	5	(3)
Psychologie appliquée	4	1	(0)	3	(1)
Linguistique appliquée	6	2	(0)	4	(1)
TOTAL	173	119	(15)	54	(15)

* Les chiffres entre parenthèses indiquent les projets retravaillés et ensuite acceptés pour chaque domaine.

** Les chiffres entre parenthèses indiquent les projets retravaillés et ensuite refusés pour chaque domaine.

⁴ Cette date était la date limite de dépôt des requêtes pour la seconde phase de DORE.

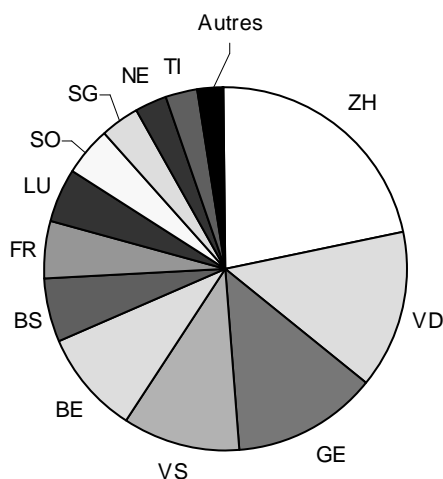
⁵ La désignation « projets » fait ici référence aux recherches élaborées par les chercheur-e-s, par opposition aux « requêtes » désignant les formulaires déposés auprès du Comité d'experts ; ainsi le même projet peut donner lieu à deux requêtes lorsqu'il a été retravaillé.

Les données de ce tableau ne se comprennent que si elles sont mises en relation avec les situations complexes de chaque secteur de la recherche concerné par DORE. Ce thème est traité en détail au chapitre 7.1.

3.2. UNE ACTIVITE QUI S'ETEND SUR L'ENSEMBLE DU PAYS

DORE entend encourager l'activité de recherche dans l'ensemble des régions de Suisse. Afin de donner un aperçu de la répartition sur le plan national des requérant-e-s, le graphique 1 représente la part de chaque canton⁶ parmi tous les projets déposés durant les deux premières phases de DORE.

Graphique 1. Répartition cantonale des projets déposés (2000-2003)



L'attribution des projets déposés aux cantons tient compte du siège de la Haute Ecole Spécialisée, ou Haute Ecole Pédagogique, du ou de la requérant-e principal-e. Pourtant, certaines écoles rayonnent sur plusieurs cantons. Ainsi, nous obtiendrons une compréhension plus fine de la répartition sur le territoire national des projets DORE en s'intéressant aux HES/ HEP où les chercheurs ont élaboré leurs projets de recherche.

De nombreuses Hautes Ecoles Spécialisées et Pédagogiques ont permis aux chercheurs de s'investir dans des activités de recherche. Cette liste présente le nom des HES/ HEP par ordre décroissant du nombre de requêtes acceptées au cours des deux premières phases de DORE.

Si les différences de participation à DORE restent marquées, il apparaît néanmoins clairement que certaines écoles ont pu développer une importante activité de recherche malgré leur petite taille. Le classement apparaissant dans cette liste demeure néanmoins un indicateur fortement influencé par les réunions de plusieurs institutions sous le même nom.

⁶ Il s'agit du canton siège d'une école.

Nombre de requêtes acceptées (2000-2003) & Noms des Ecoles

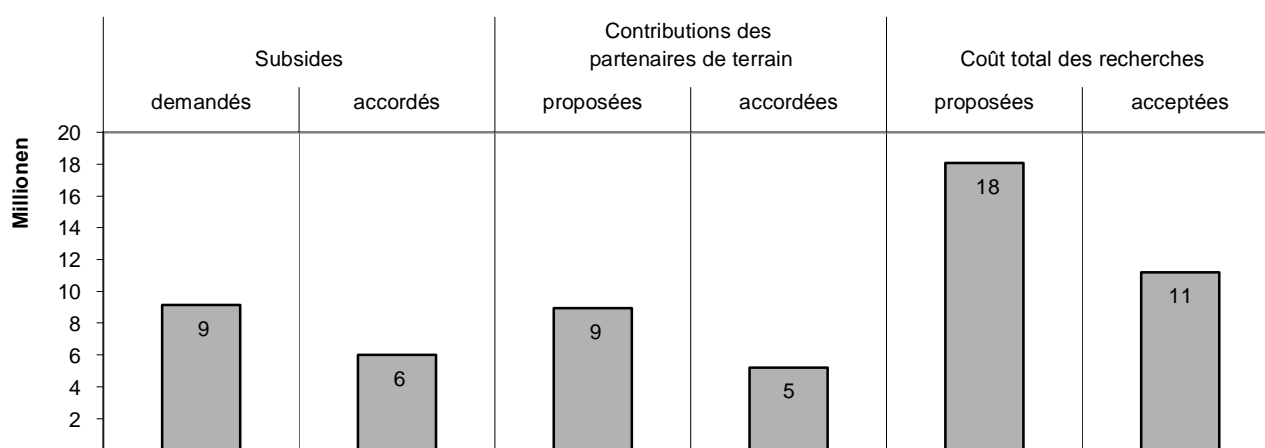
14	Haute Ecole Santé-Social Valais
10	Ecole d'Etudes Sociales et Pédagogiques, Lausanne
9	Ecole Supérieure de Travail Social / Institut d'Etudes Sociales, Genève
7	Hochschule für Gestaltung und Kunst, Zürich
7	Hochschule für Soziale Arbeit Zürich, Dübendorf
6	Fachhochschule Solothurn Nordwestschweiz Soziales
5	Ecole de soins infirmiers et sages-femmes, Le Bon Secours, Genève
4	Fachhochschule für Soziale Arbeit beider Basel
4	Haute Ecole Fribourgeoise de Travail Social, Givisiez
3	Ecole de diététicien-ne-s, Genève
3	Haute Ecole Pédagogique BEJUNE, Berne, Jura, Neuchâtel
3	Hochschule für Gestaltung und Kunst, Basel
3	Hochschule für Musik und Theater, Zürich
3	Hochschule für Soziale Arbeit, Bern
3	Hochschule für Soziale Arbeit Ostschweiz, Rorschach
3	Internationale Hochschule für Heilpädagogik, Zürich
3	Scuola Universitaria Professionale della Svizzera italiana - Dipartimento di lavoro sociale
2	Centre de Formation des Professions de la Santé, St. Imier
2	École Cantonale de Soins Infirmiers de Chantepierre, Lausanne
2	Ecole de soins infirmiers de la Croix Rouge Suisse, La Source, Lausanne
2	Fachhochschule Aargau Gesundheit und Soziale Arbeit, Bereich Soziale Arbeit, Brugg
2	Hochschule für Angewandte Psychologie, Zürich
2	Hochschule für Gestaltung, Kunst und Konservierung, Bern
2	Hochschule für Musik und Theater, Bern
2	Hochschule für Soziale Arbeit, Luzern
2	Musik-Akademie des Stadt Basel, Musikhochschule
2	Pädagogische Hochschule Zentralschweiz
2	Zürcher Hochschule Winterthur/ Dolmetscherschule
1	Conservatorio della Svizzera Italiana
1	Ecole cantonale d'Art du Valais, Sierre
1	Ecole d'infirmières et d'infirmiers de l'Institution des Diaconesses de St-Loup, Pompaples
1	Ecole du Personnel soignant de Fribourg/ Krankenpflege-Schule, Freiburg
1	Haute Ecole Pédagogique Vaudoise
1	Kant. Lehrerinnen- und Lehrer seminar Mariaberg, Pädagogische Fachhochschule Rorschach
1	Musikhochschule Luzern

3.3. LA DIMENSION FINANCIERE: DORE FACE A LA DEMANDE

3.3.1. Subsidés demandés et accordés au cours de DORE I et II

Au cours des quatre années d'activités, DORE a bénéficié d'un budget de 7 millions de francs. Le graphique 2 compare les montants demandés par les requérants aux subsides accordés par DORE ainsi que les investissements des partenaires de terrain, à ceux qu'ils ont offerts aux recherches acceptées. Ainsi, le total de ces deux catégories nous permet de comparer le coût total de toutes les recherches envisagées au coût total des projets effectivement réalisés.

Graphique 2. Comparaison entre le coût total des recherches envisagées (subsides demandés) et celui des recherches acceptées (subsides accordés)



Si une part des refus s'explique par des raisons de qualité, les données présentées ci-dessus sont liées au fait que certains projets n'ont pas reçu l'approbation du Comité d'expert pour des raisons de limite du budget. Nous reviendrons sur ce point plus en détail lors de l'analyse financière comparant les deux premières phases de DORE, au paragraphe 6.2.

3.3.2. Les partenaires de terrain

Il convient de s'arrêter sur le chiffre de 9 millions : la contribution envisagée par les partenaires de terrain. En effet, selon les exigences de DORE, une recherche doit trouver environ la moitié de ses ressources auprès de partenaires du secteur public ou privé. Ce chiffre signifie que les partenaires de terrain se sont engagés par écrit, selon des accords spécifiques avec les chercheurs, à investir au total 9 millions dans la recherche orientée vers la pratique. Il va sans dire que pour réunir une telle somme, de nombreux partenaires se sont investis dans les initiatives. L'importance de ces investissements des partenaires de terrain se retrouve naturellement aussi dans les projets subsidiés. Les subsides accordés par DORE ont donc un solide effet multiplicateur.

3.3.3. Les divers domaines de recherche

Les montants demandés par les chercheurs dépendent également des domaines de recherche, comme l'indique le tableau 2. Si les domaines comprenant un plus grand nombre de requêtes se placent naturellement en tête, il est néanmoins intéressant de remarquer les sommes importantes

proposées par les partenaires de terrain, dans les secteurs encore modestes en termes de nombre de requêtes.

Tableau 2. Subsidés demandés, accordés, et coût total des recherches proposées selon les domaines de recherche (2000-2003)

Domaine	Subsidés demandés	Contributions proposées par les partenaires de terrains	Coût total des recherches proposées
Travail Social	3'228'442	2'982'918	6'211'360
Santé	2'333'742	2'025'520	4'359'262
Pédagogie	1'086'912	1'152'958	2'239'870
Arts	1'357'606	798'115	2'155'721
Musique et théâtre	669'528	1'281'311	1'950'839
Psychologie appliquée	133'800	182'400	316'200
Linguistique appliquée	354'610	509'820	864'430
Total	9'164'640	8'933'042	18'097'682

4. LA SECONDE PHASE D'ACTIVITE ET SES SPECIFICITES (2002-2003) DORE II

4.1. QUELQUES INFORMATIONS SUR LES PROJETS DEPOSES (2002-2003) DORE II

Voici un aperçu général de l'activité de DORE durant les deux années 2002 et 2003. Les données présentées dans ce chapitre traitent de la deuxième phase d'activité de DORE.

Comme le montre le tableau 3, sur les 83 projets qui ont été soumis au Comité d'experts pendant les années 2002-2003, 53 ont finalement obtenu un soutien financier. Par ailleurs, 21 projets n'ont pas été financés d'emblée, mais ont donné lieu à la présentation d'une nouvelle requête, retravaillée, les requérants ayant reçu un préavis favorable de la part du Comité d'experts.

Au moment de la rédaction du rapport d'activité, 11 requêtes de publications et 7 requêtes relatives à des colloques avaient été soumises au Comité. Ces activités de valorisation ayant lieu après la réalisation des projets de recherche, les chiffres présentés ici ne sont pas définitifs.

La somme relativement élevée de 30 projets refusés ne s'explique pas seulement pour des raisons de qualité, mais également en fonction du budget disponible durant cette seconde phase de DORE.

Tableau 3. Indications générales au sujet des décisions du Comité d'experts (2002-2003) DORE II

Décisions du Comité d'experts:	Projets acceptés	Préavis favorable : Projets soumis à des modifications		Projets refusés
Nombre de projets de recherche	40	21		22
		Acceptés après modifications	Refusés après modifications	
		13	8	
Total des projets	53	30		
Publications	10	1		
Colloques	5	2		
TOTAL	68	33		

4.1.1. Divers domaines de recherche

DORE s'adresse à de nombreux domaines, différents à bien des égards : méthodes de recherche, nature des problématiques, moyens nécessaires à la réalisation d'un projet, liens avec les partenaires de terrain, utilisation des résultats, structures mises à disposition par les HES/HEP. D'où l'importance d'observer les faits en fonction de chaque domaine de recherche dans DORE.

Le tableau 4 présente la proportion de refus, pour les projets déposés de 2002 à 2003, selon les domaines de recherche. La classification par domaine de recherche se fait en fonction des HES/HEP du /de la requérant-e principal-e, même si un nombre non négligeable de projets sont en réalité interdisciplinaires.

**Tableau 4. Nombre de projets acceptés, refusés et retravaillés, selon les domaines de recherche (2002-2003)
DORE II**

Domaines	Projets déposés	Projets acceptés *		Projets refusés **	
Travail Social	29	25	(4)	4	(2)
Santé	18	9	(4)	9	(3)
Pédagogie	12	5	(3)	7	(1)
Arts	11	8	(2)	3	(0)
Musique et Théâtre	6	5	(0)	1	(0)
Psychologie appliquée	4	1	(0)	3	(1)
Linguistique appliquée	3	0	(0)	3	(1)
TOTAL	83	53	(13)	30	(8)

* Les chiffres entre parenthèses indiquent les projets retravaillés et ensuite acceptés pour chaque domaine.

** Les chiffres entre parenthèses indiquent les projets retravaillés et ensuite refusés pour chaque domaine.

Ces chiffres révèlent des différences importantes entre les domaines de recherche. Les situations des divers secteurs concernés par DORE divergent à bien des égards. Ce thème n'est pas développé ici mais au chapitre 7.1 qui offre un bref aperçu des particularités de chaque domaine.

4.1.2. Qualification des chercheur-e-s

Lors du lancement de l'initiative DORE, différentes hypothèses circulaient quant à la présence de personnes qualifiées pour la recherche au sein des futures HES. Nous ne prétendons pas présenter ici une analyse des qualifications des requérantes et requérants. Nous nous bornons à retenir un indice, à savoir le nombre de personnes titulaires d'un doctorat parmi les requérant-e-s, afin de pouvoir disposer d'une indication sur la qualification de ces chercheurs. Le tableau 5 affiche cet indice selon les régions linguistiques et selon les domaines, et met en évidence le fait qu'une proportion notable de requêtes a été déposée par des personnes titulaires d'un doctorat.

Nous ne nous étonnons pas de trouver les domaines artistiques au bas de ce tableau, car les doctorats y sont rares. Ceci n'indique donc nullement un défaut de compétence dans ces domaines, mais relève, une fois encore, les diversités entre les secteurs de la recherche concernés par DORE. Ces diversités sont historiques, mais également géographiques, et ce serait trop entrer dans le détail que d'analyser ici chaque tradition régionale.

Les pourcentages ne sont donnés qu'à titre indicatif, vu la faiblesse des nombres absolus dans certains domaines !

Tableau 5. Proportions de titulaires de doctorat parmi les requérants (2002-2003) DORE II

Titre du requérant principal	Docteur-e-s	Ensemble	% de titulaires de doctorats
Région			
Suisse alémanique	14	43	33%
Suisse latine	13	40	33%
Total	27	83	33%
Domaines de recherches			
Pédagogie	11	12	92%
Linguistique appliquée	1	3	33%
Santé	5	18	28%
Psychologie appliquée	1	4	25%
Travail Social	7	29	24%
Musique et Théâtre	1	6	17%
Arts	1	11	9%
Total	27	83	33%

Il ressort néanmoins de ce tableau une indication générale certifiant la présence de chercheur-e-s qualifié-e-s au sein des HES/ HEP, et aussi bien en Suisse latine qu'en Suisse alémanique.

4.2. QUELQUES CARACTERISTIQUES DES RECHERCHES SUBSIDIEES (2002-2003) DORE II

Ce chapitre offre une analyse plus spécifique des activités de recherche de DORE durant sa deuxième phase, sur la base des données relatives aux 53 requêtes de recherches acceptés de 2002 à 2003, c'est-à-dire concernant les projets subsidiés et conduits dans DORE II.

4.2.1. Un investissement humain et financier important

Le tableau 6 présente les montants demandés pour les projets acceptés, et ceux effectivement accordés, sous la forme d'un total par domaine de recherche. Une colonne met en évidence la différence entre les deux montants précités, qui ne joue d'ailleurs pas toujours « en défaveur » des chercheurs. En effet, certains plans financiers ont dû être revus à la hausse pour respecter les conditions de faisabilité des projets.

Tableau 6. Pour les recherches acceptées de DORE II, écarts entre les montants demandés et les montants accordés

	Montant total demandé (CHF) *	Montant total accordé (CHF)	Différence	Montant accordé en moyenne par recherche (CHF)
Travail Social	1'227'387	1'163'644	-63'743	46'546
Santé	556'155	570'144	13'989	63'349
Pédagogie	348'350	373'755	25'405	74'751
Arts	746'117	720'818	-25'299	90'102
Musique et théâtre	384'137	382'839	-1'298	76'568
Psychologie appliquée	29'000	20'000	-9'000	20'000
Linguistique appliquée	0	0	0	0
Totaux :	3'291'146	3'231'200	-59'946	
Chiffre moyen par requête tous domaines confondus :				60'966

* Cette colonne ne représente pas le montant total des subsides demandés, mais uniquement les sommes sollicitées pour les recherches acceptées, afin de faire apparaître les redimensionnements apportés par le Comité d'experts.

Le tableau 7 présente le nombre de chercheur-e-s engagé-e-s dans les recherches subsidiées.

Tableau 7. Les chercheur-e-s engagé-e-s dans les projets acceptés (2002-2003) DORE II

Région linguistique :	Suisse latine	Suisse alémanique	Total
Chercheur-e-s subsidié-e-s par DORE, de la HES/ HEP requérante	57	91	148
Chercheur-e-s impliquées d'autres HES/ HEP, Universités ou Ecoles Polytechniques Fédérales	26	24	50
Personnes du terrain impliquées	89	68	157
Total des trois catégories précédentes	172	183	355

La première ligne du tableau présente, sous le libellé « chercheur-e-s subsidié-e-s par DORE », l'équipe de recherche financée par DORE. La seconde ligne comporte les chercheur-e-s travaillant en collaboration et issus d'une autre HES ou HEP, d'une Université ou d'une Ecole Polytechnique Fédérale.

La troisième ligne, quant à elle, indique le nombre des personnes ayant participé aux recherches grâce aux financements des partenaires de terrain.

Ainsi, il apparaît que les 53 projets de recherches subsidiés par DORE II durant les années 2002-2003 ont mobilisé un grand nombre de personnes – plus de 350 – en touchant et réunissant pour l'occasion différents milieux professionnels. Le contact des chercheurs avec ces milieux crée de précieuses collaborations et des réseaux professionnels permettant un échange déterminant pour la recherche, l'enseignement et la pratique professionnelle des partenaires.

4.2.2. Un réseau de collaborations

DORE souhaite encourager le plus possible les collaborations. Chaque projet de recherche doit avoir au moins un partenaire de terrain, et se trouve souvent consolidé par le soutien d'un ou de plusieurs partenaires scientifiques, que ceux-ci soient établis dans d'autres HES/HEP ou dans des Ecoles Polytechnique Fédérales ou Universités. Ces collaborations jouent un rôle primordial pour le développement des compétences en matière de recherche orientée vers la pratique, elles se révèlent également précieuses en créant des réseaux entre les diverses écoles et institutions.

Le tableau 8 présente le nombre de collaborations entre institutions. Naturellement, répertorier les réseaux de chercheur-e-s ou les liens professionnels établis au cours des recherches DORE II nécessiterait une étude en soi. Mais ce tableau fait déjà apparaître en moyenne une collaboration par recherche.

Tableau 8. Nombre de collaborations, selon le type, par domaine de recherche (2002-2003) DORE II

Collaborations	Avec une autre école	Avec un institut universitaire	Nombre total de collaborations	Nombre de projets
Domaines				
Travail Social	6	15	21	25
Santé	2	8	10	9
Pédagogie	0	5	5	5
Arts	2	7	9	8
Musique et théâtre	1	3	4	5
Psychologie appliquée	1	0	1	1
Linguistique appliquée	0	0	0	0
Total	12	38	50	53

5. COMPARAISON DES DONNEES DES DEUX PREMIERES PHASES D'ACTIVITE DE DORE (2000-2001 ET 2002-2003)

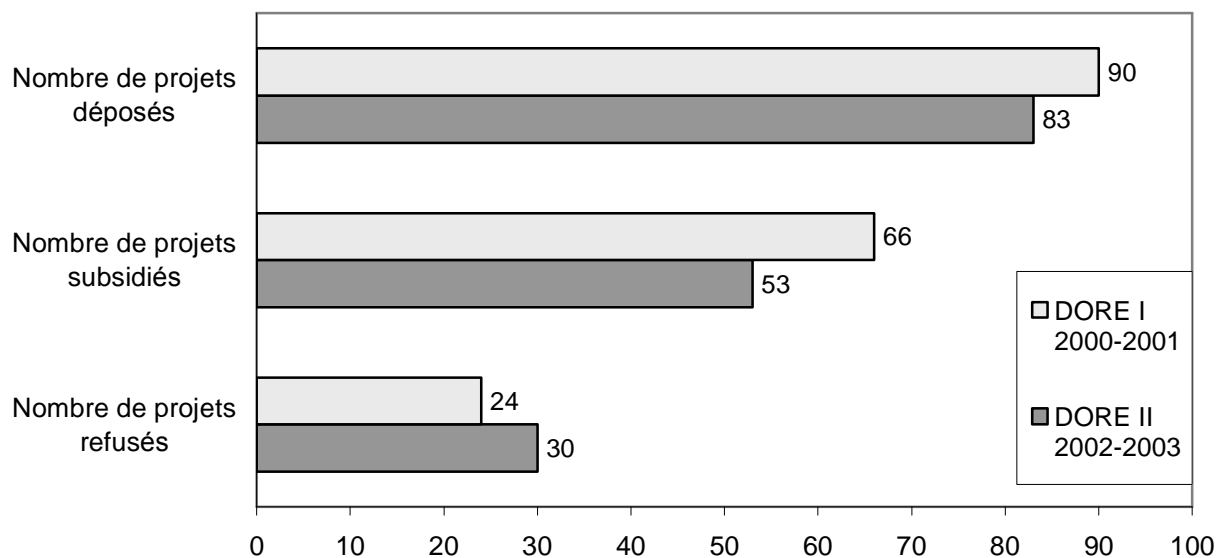
Ce chapitre présente des données portant sur les deux premières phases de DORE, et présente des comparaisons entre ces deux périodes.

5.1. L'EVOLUTION GENERALE

La comparaison entre quelques données issues de DORE I et DORE II permet de se faire une idée de l'évolution de l'action DORE.

Le graphique 5 propose un aperçu de l'évolution des acceptations et des refus des projets. Nous observons que le nombre de projets refusés a légèrement augmenté lors de la seconde phase de DORE, alors que les projets déposés ont marqué une diminution de 10% environ.

Graphique 5. Les projets acceptés, refusés et déposés au cours des deux premières phases de DORE



Le tableau 9 présente une comparaison entre le nombre de projets acceptés, refusés, et déposés lors de DORE I (2000-2001) et lors de DORE II (2002-2003), en fonction des domaines de recherche.

Tableau 9. Comparaison des projets acceptés, refusés et déposés selon les domaines, lors des première et deuxième phases de DORE

Domaines	Nombre de projets acceptés		Nombre de projets refusés		Total des projets déposés	
	2000-2001	2002-2003	2000-2001	2002-2003	2000-2001	2002-2003
Social	35	25	3	4	38	29
Santé	13	9	5	9	18	18
Pédagogie	8	5	5	7	13	12
Arts	4	8	6	3	10	11
Musique et théâtre	4	5	4	1	8	6
Psychologie appliquée	0	1	0	3	0	4
Linguistique appliquée	2	0	1	3	3	3
Total	66	53	24	30	90	83

Ainsi, DORE I a accordé des subsides à un plus grand nombre de projets que DORE II, 66 requêtes subsidiées en 2000-2001 contre 53 en 2002-2003. Ces chiffres suggèrent une baisse d'activité lors de la deuxième phase de DORE, mais cela n'est pas vraiment le cas, car comme on le verra au chapitre suivant, 5.2, la seconde phase de DORE a permis d'accorder des subsides aux montants légèrement plus élevés.

5.2. LES SUBSIDES ACCORDES AU COURS DES DEUX PREMIERES PHASES DE DORE

DORE I disposait d'un budget de quatre millions de francs pour les années 2000 et 2001, dont une partie du solde a pu être transférée à DORE II. Lors de cette première phase, le Comité d'experts de DORE avait fixé le montant du subside alloué à environ 50 000.— francs, à titre indicatif et pour différentes raisons (sommées réalistes pour les partenaires de terrain, prise de risque face à des problématiques souvent nouvelles, etc.). Néanmoins, la diversité des requêtes déposées avait déjà conduit le Comité d'experts à accueillir plusieurs projets qui, sur la base d'arguments solides, dépassaient la barre théorique fixée.

Pour la seconde phase, 2002-2003, en plus du solde transféré, DORE a bénéficié de trois millions de francs. Le tableau 10 compare le montant total, par domaine de recherche, demandé par les requérants, et les subsides accordés par DORE au cours de ces deux premières phases d'activité.

Tableau 10. Evolution de la demande de subsides et montants alloués au cours des deux phases, DORE I & DORE II

Domaines	Montant total des subsides demandés par les requérants			Montant total des subsides accordés par DORE		
	2000-2001	2002-2003	2000-2003	2000-2001	2002-2003	2000-2003
Social	1'780'640	1'447'802	3'228'442	1'525'015	1'163'644	2'688'659
Santé	1'120'941	1'212'801	2'333'742	608'959	570'144	1'179'103
Pédagogie	498'745	588'167	1'086'912	216'440	373'755	590'195
Arts	486'894	870'712	1'357'606	160'125	720'818	880'943
Musique et théâtre	274'417	395'111	669'528	158'980	382'839	541'819
Psychologie appliquée	-	133'800	133'800	-	20'000	20'000
Linguistique appliquée	100'000	254'610	354'610	55'280	-	55'280
Totaux	4'261'637	4'903'003	9'164'640	2'724'799	3'231'200	5'955'999

Les totaux indiquent un léger accroissement de la demande financière lors de la seconde période de DORE, qui apparaît surtout dans les domaines des arts, de la musique et du théâtre, de la psychologie appliquée et de la linguistique appliquée.

Quant à l'augmentation des subsides accordés aux projets de recherche, elle concerne essentiellement les domaines des arts, de la musique et du théâtre, et de la pédagogie ; le montant total des subsides accordés au secteur du travail social affiche, quant à lui, une légère diminution.

Les taux d'acceptation des requêtes au cours des deux phases de DORE, présentés sur le tableau 11, restent relativement stables.

Tableau 11. Taux d'acceptation des demandes de subsides au cours des deux phases, DORE I & DORE II

	DORE I 2000-2001	DORE II 2002-2003
Montant total des subsides accordés	2'724'799	3'231'200
Montant total des subsides demandés	4'261'637	4'903'003
Taux d'acceptation	64%	66%

Le tableau 12 représente l'importance des montants alloués aux recherches subsidiées lors des deux premières phases de DORE. Alors que le nombre de projets subsidiés a légèrement diminué lors de la seconde phase de DORE, le Comité d'experts a alloué davantage de subsides élevés, en réponse aux besoins des chercheurs ayant élaboré des projets de plus grande ampleur.

Tableau 12. Evolution des sommes accordées par projet de recherche au cours des deux phases, DORE I & DORE II

Sommes accordées par projet	Nombre de projets		
	2000-2001	2002-2003	2000-2003
Jusqu'à 20'000.-	3	4	7
20'000 à 40'000.-	18	10	28
40'000 à 60'000.-	37	14	51
60'000 à 80'000.-	4	7	11
80'000 à 100'000.-	4	18	22
Totaux:	66	53	119

5.3. LE DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES DES PARTICIPANTS

La mission de DORE étant la promotion des compétences en recherche orientée vers la pratique, il importe d'examiner dans quelle mesure les personnes engagées dans la première phase de DORE ont poursuivi leurs activités de recherche dans ce cadre. En effet, la promotion des compétences en recherche ne peut se faire sans l'investissement continu des principaux acteurs de cette aventure, à savoir les chercheur-e-s.

Le tableau 13 propose quelques éléments de réflexion à ce sujet, et nous permet de constater que parmi les 92 requérants principaux, 22 ont mené plusieurs recherches, pour un total de 119 projets.

Nous attirons cependant l'attention sur le fait que ces chiffres ne présentent que le nombre de requérant-e-s principaux/principales ayant assumé cette même fonction à plusieurs reprises, alors que les chercheur-e-s ont participé en fait dans des projets DORE en assumant diverses fonctions (chef de projet, collaborateur, co-requérant, etc.). En ce sens, retrouver dans de nouveaux projets un quart des chercheur-e-s dans la fonction de requérant principal, constitue déjà un bon indicateur d'un noyau de chercheurs qui s'investissent dans la continuité.

Tableau 13. Nombre de requérants principaux ayant mené plusieurs recherches dans DORE I & DORE II

Ayant conduit...	Nombre de requérant-e-s	Nombre de projets ⁷
... 1 projet	70	70
... 2 projets	18	36
... 3 projets	3	9
... 4 projets	1	4
Totaux :	92	119

⁷ Les nombres de cette colonne correspondent au produit des deux colonnes précédentes.

Parmi les 22 chercheur-e-s ayant assumé à plusieurs reprises la fonction de requérant principal pour une recherche DORE, 17 ont participé aux deux phases de DORE, et 5 d'entre eux ont mené plusieurs recherches au cours de la même phase d'activité.

Le tableau 14 présente la continuité de la participation à DORE de la part des HES/ HEP. Nous observons que plus de la moitié des écoles, 19 écoles pour un total de 35, ont déposé des requêtes au cours des deux phases de DORE. Ceci confirme la création d'équipes de chercheur-e-s locaux qui poursuivent leurs activités de façon continue et régulière.

Tableau 14. La participation des HES/ HEP à DORE au cours du temps, DORE I & DORE II

Nombre de HES/ HEP ayant participé à DORE...	
... seulement durant la première phase (2000 et 2001)	10
... seulement durant la seconde phase (2002 et 2003)	6
... lors des deux phases (2000 à 2003)	19
Nombre d'écoles ayant participé au moins une fois à DORE : Total	35

5.4. LA DIMENSION GENRE DANS LES REQUETES DORE

Le tableau 15 met en évidence la part importante de requêtes élaborées et menées par des femmes. Cette proportion est très significative en regard de la situation sur la scène scientifique suisse. En outre, nous pouvons même observer une augmentation de l'engagement des femmes lors de la seconde phase de DORE, jusqu'à atteindre 42% des requérant-e-s principaux/principales.

Tableau 15. La dimension genre parmi les requérant-e-s principaux/principales des projets déposés, DORE I & DORE II

Nombre de requérant-e-s principaux/principales	Femmes	Hommes	Total	Part des femmes
Parmi les projets déposés en 2000-2001	32	58	90	36%
Parmi les projets déposés en 2002-2003	35	48	83	42%
Parmi tous les projets déposés	67	116	173	39%

5.5. LE DEVELOPPEMENT DES RESEAUX DE COLLABORATION

DORE a connu d'emblée un très large écho, les 90 requêtes déposées lors de la première phase ayant mobilisé 380 personnes. Le souhait d'encourager les chercheur-e-s à collaborer tant avec des partenaires scientifiques que des partenaires de terrain s'est vu réalisé dès la première phase de l'initiative. Mais il restait alors à observer comment ce premier mouvement évoluerait.

Nous observons sur le tableau 16 que le nombre de personnes investies dans les requêtes DORE est passé de 380 pour DORE I à 423 pour DORE II. Le nombre de collaborations avec d'autres instituts, au sein de HES/HEP, d'Universités ou encore d'Ecoles Polytechniques Fédérales, marque également une légère augmentation. Celle-ci est principalement due à la sollicitation de personnes-

ressources issues des Universités, qui ont mis leur expérience de la recherche à disposition, permettant ainsi la formation des jeunes chercheurs.

La tendance générale est réjouissante, car elle semble indiquer que des réseaux se sont créés, ou sont en devenir, offrant pour l'avenir un terrain propice à l'association de divers partenaires autour d'un projet.

Tableau 16. Le développement des réseaux de collaboration: indices pour les deux premières phases, DORE I & DORE II

Nombres de personnes impliquées dans le dépôt de projets DORE	<i>2000-2001</i>	<i>2002-2003</i>
Personnes impliquées des écoles requérantes	172	220
Personnes impliquées des partenaires de terrain	208	203
Personnes impliquées dans les requêtes DORE	380	423
<i>Nombre de projets déposés (rappel) :</i>	<i>90</i>	<i>83</i>

Nombres d'institutions impliquées dans le dépôt de projets DORE	<i>2000-2001</i>	<i>2002-2003</i>
Nombre d'institution HES/ HEP ayant collaboré à DORE	23	12
Nombre d'instituts des Universités/ EPF ayant collaboré à DORE	15	38
Nombre total collaborations scientifiques :	38	50
<i>Nombre de projets subsidiés (rappel) :</i>	<i>66</i>	<i>53</i>

6. ACTIVITES DE TRANSFERT ET ECHOS DONNES A DORE

6.1. PUBLICATIONS DES RESULTATS DES RECHERCHES DORE

Les recherches subsidiées par DORE ont déjà donné lieu à de nombreuses communications des résultats, parfois même au niveau international, sous forme de communications à des congrès et colloques, journées d'études, expositions, formations, etc.

Voici, à titre d'exemples, une liste d'articles, de chapitres et d'ouvrages issus des recherches DORE. Comme les recherches de la deuxième phase d'activité, pour la plupart, viennent de se terminer, les publications ci-dessous font principalement référence à des projets conduits dans DORE I.

Auteur-e-s	Année	Livres et autres publications issus des recherches DORE : <i>exemples</i>	Editions
* V. Keller, J.-P. Tabin	2002	La charge héroïque. Mission, organisation et mode d'évaluation de la charge de travail dans l'aide sociale en Suisse romande	Editions EESP, Lausanne
* C. Bolzman, R. Poncioni-Derigo, S. Rodari, J.-P. Tabin	2002	La précarité contagieuse	Editions IES, Genève ; Editions EESP, Lausanne
* M. Modak, C. Palazzo	2002	Les pères se mettent en quatre ! Responsabilités quotidiennes et modèles de paternité	Editions EESP, Lausanne
* C. de Jonckheere, D. Bercher	2003	La question de l'altérité dans l'accueil psychosocial des migrants	Editions IES, Genève
* J. Libois, F. Loser	2003	Les pratiques des travailleurs sociaux dans l'intervention en réseau secondaire formel	
* T. Delessert	2003	Recherches en santé - social: pluralité et complémentarité des regards	
* T. Knüsel, M.-C. Rey-Baeriswyl, C. Reynaud, Y. Sallin	2003	Intervenant social... Nouveaux défis	
* T. Schärer	2003	Die erste Filmausbildung der Schweiz: Die Filmарbeitskurse an der Kunstgewerbeschule 1967-1969	
* W. Rehberg, K. Kühne	2003	Freiwillige internationale Einsätze von jungen Erwachsenen: Möglichkeiten und Grenzen	
M. Bécherraz	2001	Une phénoménologie du réconfort	Phronesis-Edition, Trélex
G. Pasche	2003	Situations "lourdes": relations conflictuelles dans les services d'aide et de soins à domicile. In: G. Cresson, M. Druhle, F.-X. Schwyer (sous la dir.): Coopérations, conflits et concurrences dans le système de santé.	Editions de l'Ecole Nationale de Santé Publique, Rennes
P. Solcà, Ch. Marazzi	2002	Chiasso, culture in movimento: forme di convivenza multietnica e multiculturale	Lavoro Sociale, Canobbio
M. Drilling, P. Friedrich, H. Wehrli	2002	Gewalt an Schulen. Ursachen, Prävention, Intervention	Verlag Pestalozzianum, Zürich
M. Drilling	2001	Schul-sozialarbeit. Antworten auf veränderte Lebenswelten	Verlag Paul Haupt, Bern

E. Götzmann	2002	Die Praxis der Schulsozialarbeit in Basel-Stadt. Beispiele-Erfahrungen-Hintergründe	Eigenverlag FHS-BB, Basel
M. Drilling		Jugendhilfe und Schule. Erfahrungen mit drei Jahren Schulsozialarbeit in Basel (Schweiz), in: M. Vyslouzil, M. Weissensteiner (Hrsg.): Schulsozialarbeit in Österreich	Verlag des Österreichischen Gewerkschaftsbundes GmbH, Wien
M. Drilling, D. Gautschin	2001	Youth cultures and adolescence: limits to autonomous socialisation and demands on youth welfare, in: A. Furlong, I. Guidikova (Eds): Transitions of youth citizenship in Europe: culture, subculture and identity	Council of Europe Publishing
P. B. Braem (Hg)	2002	Noah und die Arche (Buch & VHS/PAL)	Verlag GS-Media, Zürich
P. B. Braem (Hg)	2002	David und Goliath (Buch & VHS/PAL)	Verlag GS-Media, Zürich
G. Bender	2003	Les Couleurs de Sarvient	Editions Monographic, Sierre
S. Omlin, K. Frei Bernasconi(Eds)	2003	Hybride Zonen. Kunst und Architektur	Birkhäuser Verlag, Basel

* Lors de la deuxième phase de DORE, les chercheur-e-s ayant obtenu un subside pour une recherche pouvaient recevoir une aide pour des publications d'importance (ouvrage collectif, livre, etc.). Ces subsides ne couvrent qu'une partie des frais, le reste se répartissant en général entre maisons d'éditions et partenaires de terrain. De nombreuses recherches n'ayant achevé leurs travaux que tout dernièrement, n'ont pas encore eu l'occasion de travailler à un projet d'ouvrage, et ainsi les possibilités de financement de ces publications ne sont certainement pas épuisées au moment de la parution de ce rapport d'activités.

Auteur-e-s	Année	Articles issus des recherches DORE : <i>exemples</i>	Revue
M. Modak, C. Palazzo	2001	Le partage des rôles vu par les pères. Leurs quatre façons de concilier travail et famille	Psychoscope 5 / 2001
E. Arnold, E. Götzmann	2001	Konzept der Schulsozialarbeit an der WBS	Justizdepartement des Kantons Basel-Stadt, Vormundschaftsbehörde
B. Knobel, S. Rodari, J.-P. Tabin	2003	Les prestations complémentaires à l'AVS/AI et les frais dentaires	Aspects de la sécurité sociale 2 / 2003
J.-P. Tabin	2003	Le paiement des frais dentaires des personnes nécessiteuses	Soins infirmiers 4 / 2003
T. Lisboa, A. Williamon, M. Zicari, H. Eiholzer	2002	An alternative to midi data: analysing timing and dynamics of string performances	Musica scientiae (ESCOM journal)
L. Gajo	2001	Communication et minorités dans les réseaux de soins	Bulletin suisse de linguistique appliquée, N°74, 2001

L. Gajo	2001	Communication, migration et santé: souffrances psychiques et communication. Comment dire sa souffrance en situation d'insécurité linguistique et socioculturelle?	Actes du VIIIème Congrès de l'Association pour la recherche InterCulturelle (ARIC)
M. Graber, I. Girod	2001	Communication entre soignants et patients migrants dans différents services hospitaliers	Actes du VIIIème Congrès de l'Association pour la recherche InterCulturelle (ARIC)
V. Traverso	2001	Eléments pour une discussion	Actes du VIIIème Congrès de l'Association pour la recherche InterCulturelle (ARIC)
A. Anchisi, C. Desnouveaux, N. Ebenegger, E. Solioz	2002	Des défis quotidiens pour les soignants	Soins Infirmiers, 12, 2002
A. Anchisi, C. Desnouveaux, N. Ebenegger, E. Solioz	2003	Les personnes âgées atteintes de démence en établissement médico-social, des défis quotidiens pour les soignants	Association pour la Recherche en Soins Infirmiers (ARSI), 3, 2003
J. Stremlow	2001	Grandes différences statistiques dans la pratique tutélaire des cantons	Revue du droit de tutelle. Pratique et droit de la protection des mineurs et des adultes, 5, 2001
J. Cotting	2002	Daily energy expenditure & energy balance in critically ill children	Clinical Nutrition. An International Journal Devoted to Clinical Nutrition and Metabolism, v.21, suppl.1, 2002
M. Nadot	2002	Médiologie de la santé. De la tradition soignante à l'identité de la discipline	Perspectives soignantes. Pour une pratique porteuse de sens et respectueuse des personnes, n°13, 2002
M. Nadot	2001	Recherche en sciences infirmières dans l'espace francophone: une première fribourgeoise	Soins Infirmiers, 7, 2001
M. Nadot	2003	Mesure des prestations soignantes dans le système de santé	Recherche en soins infirmiers n°73
M. Nadot	2003	Et si l'on passait des sciences dites "infirmières" à la médiologie de la santé afin de découvrir, avec plus de lucidité, le patrimoine, la pluralité et la complexité de nos pratiques?	Actes du IIème Congrès mondial des infirmières et infirmiers francophones, Montpellier
E. Beck, W. Humpert	2002	Intranet-basierte Unterstützung von Junglehrpersonen	Journal für Lehrerinnen- und Lehrerbildung, 3, 2002
J. Libois, F. Loser, M. Saillant	2002	La recherche. De la production du savoir à la réalité de l'accueil	Petite enfance, n°81, 2002
J. Libois, F. Loser	2002	Les pratiques des travailleurs sociaux dans l'intervention en réseau secondaire : Etude sur des situations de crise dans le domaine de la petite enfance	Histoire d'Eve. Recherche et formation à l'Espace de Vie Enfantine du Mail, n°3, 2002

6.2. PRÉSENCE PUBLIQUE DE DORE

Au cours des quatre premières années de son activité, DORE s'est engagé régulièrement pour développer les contacts avec les milieux partenaires en Suisse et à l'étranger. Ainsi, DORE a organisé des manifestations ou participé à des rencontres publiques dans une quinzaine de villes suisses et dans toutes les régions linguistiques. Dans la plupart des cas, les partenaires de terrain ont été invités à participer à ces rencontres d'information et de débat. Les membres du Comité d'experts, les collaborateur-trices scientifiques, voire le secrétariat, ont participé à ces échanges.

- Des membres du Comité d'expert ont présenté DORE dans des milieux scientifiques à l'étranger. Parfois, à l'occasion de colloques et de congrès, parfois sur invitation de collègues étrangers.
- Des membres du Comité d'experts se sont mis à disposition des réseaux de chercheurs qui se sont constitués en Suisse. Ils ont été présents à plusieurs réunions.
- Des membres du Comité d'experts de DORE ont participé à des assemblées d'organisations professionnelles susceptibles d'être des partenaires de terrain pour les projets développés par les écoles.
- Des travaux réalisés dans le cadre de DORE ont été présentés dans des congrès scientifiques. A titre d'exemple, le Congrès de la Société Suisse de Sociologie à Genève, du 19 au 22 septembre 2001, a permis à une dizaine de recherches de trouver un écho dans divers groupes de travail.
- Plusieurs études issues de DORE ont été évoquées dans les médias, dans la presse écrite, mais aussi à la radio et à la télévision. A titre d'exemple, deux études DORE ont été présentées dans l'émission « Mise au point » du 17.10.2002.
- Des études issues de DORE ont été présentées dans des journées d'étude organisées par des organisations d'enseignants du secteur secondaire.
- Plusieurs études issues de DORE sont mises à la disposition du public sur les sites Internet de diverses HES. Une initiative de synthétisation de cette information est en cours.

6.2.1. Un fait significatif :

La création du Prix de La Clinique La Colline

A l'occasion de son centenaire, la Clinique La Colline, à Genève, a décidé d'instituer un Prix annuel pour soutenir la recherche orientée vers la pratique menée par la Haute Ecole Spécialisée Santé-Social (HES-S2). Le Prix La Colline récompense la recherche dans des secteurs professionnels qui ne disposaient pas encore de telle distinction, (p. ex. infirmiers, physiothérapeutes, assistants sociaux, techniciens en radiologie). Ce choix met en évidence l'intérêt porté par un établissement du secteur privé pour la recherche orientée vers la pratique dans son domaine et dans les domaines proches. En effet, la Clinique La Colline considère que la nouvelle exigence posée par la Confédération à la HES-S2 mérite d'être soutenue.

Le Prix, doté d'un montant de 10'000 francs, a été remis pour la première fois le 16 mai 2003 à une recherche de l'Ecole de soins infirmiers et de sages-femmes Le Bon Secours (LBS-Genève). L'équipe, dirigée par Dr. Eliane Perrin, s'est intéressée au « Point de vue des différents acteurs (patients, entourage, soignants et travailleurs sociaux) lors de la décision de retour à domicile de patients âgés hospitalisés nécessitant des soins à domicile ».

7. LA DYNAMIQUE DE DORE

7.1. QUELQUES OBSERVATIONS SUR LES PROJETS DE RECHERCHE SUBSIDIES DANS LES DIFFERENTS DOMAINES

7.1.1. Santé

Les requêtes présentées dans le secteur de la santé concernent pour l'essentiel trois domaines. La majorité d'entre elles se proposent d'étudier des prestations susceptibles d'améliorer la pertinence et l'efficacité des prestations de soins pour les usagers et les patients dans une large panoplie de secteurs. Sont concernés les enfants, les adolescents, les bénéficiaires de prestations de maintien à domicile, ainsi que des groupes susceptibles de recourir à des prestations très techniques. Plusieurs requêtes sont consacrées à l'analyse des possibilités d'améliorer les prestations des professionnels et d'optimiser la qualité de leur pratique, en particulier en renforçant la capacité d'analyse des soignants et l'organisation des soins. Enfin, une troisième catégorie de requêtes s'intéresse à des procédures d'amélioration de la qualité de l'organisation des prestations sanitaires, voire à l'évaluation des services offerts. On note avec intérêt que les recherches développées dans le secteur de la santé ont porté une attention particulière aux domaines qui sont caractérisés par une convergence entre l'action sociale et les activités de soins. En outre, les travaux qui ont été consacrés à des domaines socialement prioritaires, mais jusqu'ici peu explorés (maintien à domicile, homes, prestations aux patients très âgés), manifestent la capacité des chercheurs à être à l'écoute des besoins sociaux émergents, voire actuellement de plus en plus prioritaires.

D'une manière générale, ces travaux sont animés par un réel souci de prendre en considération les interactions entre les divers acteurs engagés dans les champs d'action retenus. On note un vif intérêt pour les approches interdisciplinaires et, dans de nombreux cas, une volonté de coopération entre des institutions engagées dans des projets similaires.

D'une manière générale, le point de vue des usagers est sérieusement pris en considération, au-delà de la spécificité des compétences professionnelles et institutionnelles.

7.1.2. Travail social

Dans le domaine du travail social, on relève d'abord une part étonnamment élevée de projets consacrés au « travail avec les jeunes » et aux services pour les enfants et les jeunes : comment mieux protéger les enfants et les jeunes, comment travailler différemment avec eux (animation en milieu ouvert, travail social scolaire), comment mieux atteindre les jeunes des régions non urbaines, comment intervenir ou faire de la prévention auprès des jeunes en rapport avec des problèmes spécifiques, etc. D'autres projets traitent de la situation professionnelle dans le travail plus conventionnel avec les jeunes (foyers) : conditions de travail, identité professionnelle des sociopédagogues, attitude personnelle et en tant qu'organisation vis-à-vis des jeunes (entre autorité et « empowerment »), etc.

Un nombre nettement plus petit de projets porte sur les aspects du handicap psychique et mental, chez les personnes âgées surtout. Plus petit encore est le nombre de projets qui abordent des thèmes ayant trait à la répartition des rôles entre les sexes, aux migrations, à l'entraide et au travail social en entreprise.

Finalement, il est frappant de constater que dans DORE II pratiquement aucun projet ne porte explicitement sur des thèmes d'actualité tels que la pauvreté, le chômage et la marginalisation/réinsertion.

7.1.3. Musique et théâtre

Après les problèmes de démarrage de la première phase dans le domaine de la musique, on a enregistré dans la deuxième phase de DORE un nombre réjouissant de projets intéressants qui constituent un véritable enrichissement aussi bien pour l'activité de recherche dans les hautes écoles de musique que pour les utilisateurs partenaires. Trois projets concernent la facture d'instruments et de nouvelles techniques de jeu, ainsi que leur influence sur l'interprétation et la création musicales (innovation dans la facture et le jeu d'orgue, musique synthétique, nouvel instrument d'analyse des sons) et deux autres explorent des thèmes à caractère plus sociologique (problème de relève dans le domaine des instruments à vent, modèle de médiation de la musique actuelle). Les hautes écoles de musique collaborent également dans le cadre de projets de hautes écoles artistiques, surtout en ce qui concerne les modes d'expression artistiques les plus récents (p. ex. design audio, médiation radio, etc.). DORE a en outre soutenu une conférence organisée à l'occasion de la clôture d'un projet de la première phase (Recherche en matière d'interprétation et d'apprentissage. Questions de motivation).

7.1.4. Arts

Dans le domaine des arts appliqués, les requêtes ont également augmenté. Parmi les projets acceptés, deux traitent du patrimoine photographique et filmique historiques et de son impact sur la génération d'aujourd'hui. À côté de cette recherche plutôt traditionnelle, c'est dans le domaine des arts que les participants s'aventurent le plus loin sur les nouvelles voies de la perception, suscitant les discussions les plus vives au sein du groupe d'évaluation sur la notion même de recherche. Ces projets en partie courageux mais souvent aussi quelque peu abscons portent un éclairage nouveau et insolite sur nos sphères de vie, nos habitudes acoustiques et visuelles et la perception de l'espace qui nous entoure, nous encourageant au dépassement du connu. Un projet traite du thème « Art et construction », un autre de l'« Espace comme processus » ; « Lieux vulnérables » met l'accent sur l'esthétique du handicap. Un projet s'interroge sur les structures événementielles de la sculpture audio, un autre encore se penche sur le potentiel créatif des transmissions radio en direct.

7.1.5. Pédagogie, linguistique appliquée et psychologie appliquée

Les HES de ces domaines sont de relativement petite taille et les HEP sont dans une phase intensive de restructuration qui occupe fortement leur corps enseignant, ce qui explique peut-être que le nombre de projets réalisés soit comparativement plus faible. Il est par contre frappant que ces projets aient en commun une partie de leurs préoccupations, même si celles-ci sont abordées sous des angles très différents.

L'une est le monde de l'écrit dont on sait l'importance pour une vie autonome dans la société actuelle. Comment les élèves apprennent-ils à écrire des textes? Quelles approches pédagogiques peuvent faciliter cet apprentissage complexe? Une attention particulière est portée à différentes formes de travail et à l'impact des consignes de rédaction données par l'enseignant, en particulier dans des situations où des enfants sont invités à coopérer, à s'entraider et à se relire mutuellement. L'élève apprend-il aussi à apprécier, évaluer, ses productions? Dans une autre étude on s'interroge sur le rapport à la lecture des jeunes qui s'entraînent à l'usage des multimédias, tout en s'intéressant aussi au rôle que jouent ces nouvelles sources d'informations et de modèles que sont ces nouveaux outils: les jeunes, leurs parents et leurs formateurs en ont-ils la même perception? Les adolescents

aux prises avec de sévères difficultés langagières sont au centre d'une enquête menée par une équipe de logopédistes soucieuse de savoir si elle doit réajuster ses méthodes d'intervention vu les conséquences de ces troubles sur d'autres plans de la vie psychologique et sociale de ces jeunes. D'autre part, l'étude initiée lors de DORE I, afin de créer une écriture de la langue gestuelle des sourds, a connu une importante étape par la publication de deux ouvrages pour enfants dans une version écrite de la langue des signes suisse-allemande.

A nouveau sur le thème de l'utilisation et de l'impact des technologies de l'information et de la communication à support informatique (TIC), une autre étude s'emploie à inventorier et analyser, dans des écoles high-tech particulièrement bien équipées, quels sont les usages qui en sont fait et les transformations que cela entraîne au niveau pédagogique. Il s'agira d'en tirer des leçons pour la formation et le perfectionnement des enseignants, soit pour la recherche de mise en route de nouvelles modalités d'usage.

Ces recherches se sont donc développées à différents niveaux: étude de l'individu, de son rapport à la langue, à la lecture, aux TIC et ses difficultés éventuelles; mais étude aussi des facteurs de contexte qui affectent les usages ou entraînent des effets de halo autour des difficultés; sans oublier le niveau institutionnel: organisation de l'acte didactique, aménagement pédagogique des ressources, représentations sociales des acteurs.

7.2. LES PARTENAIRES DE TERRAIN

La contribution des partenaires de terrain et leur engagement ont été déterminants lors du lancement de l'Action DORE. Parfois, ce sont eux qui ont été à l'origine des requêtes ; le plus souvent, ils ont réservé un accueil favorable aux propositions des Écoles dans le prolongement de collaborations déjà instituées.

Qui sont-ils ? Il est intéressant de prendre connaissance de la liste des partenaires de terrain (cf. annexe 8.3) . Elle permet de mettre en évidence l'ampleur et la diversité des milieux qui ont souhaité s'engager et apporter une contribution intellectuelle et matérielle à l'Action DORE. Les lecteurs qui disposent d'une bonne connaissance du système institutionnel helvétique peuvent noter la présence de grandes institutions publiques ou parapubliques, d'organismes privés disposant d'une large audience, et aussi d'associations de taille modeste, aux moyens limités.

Les échanges que le Comité d'experts et les collaborateurs scientifiques ont pu avoir avec les milieux concernés nous ont permis de faire quelques constats susceptibles d'inspirer la poursuite de l'Action DORE.

D'abord, il semble que de nombreux milieux professionnels peuvent, à l'exemple des institutions qui ont déjà pris des initiatives, développer une culture de promotion de la recherche comme dimension déterminante de leurs activités. Les retombées de la recherche se situent au niveau d'une amélioration de la pertinence, de la qualité et de l'efficacité des pratiques, et dans la maîtrise de celles-ci par les professionnels. Il en résulte souvent aussi, une satisfaction accrue au sein de l'exercice professionnel et donc une plus grande motivation. La valorisation des connaissances produites par les recherches DORE, si elle induit des améliorations de la qualité et de l'efficacité de l'activité professionnelle qui peuvent avoir pour conséquences, parmi d'autres, la diminution des coûts, ne saurait donc se limiter à des bénéfices directement mesurables en termes financiers. C'est particulièrement le cas dans des domaines comme la musique, les arts ou des pans entiers de l'action sociale et sanitaire, surtout ceux qui concernent les groupes sociaux les plus démunis. Notons aussi que pour certaines problématiques (par exemple de nutrition, de prévention,

d'éducation, d'insertion, etc.), les résultats produisent leurs effets dans un horizon plus éloigné allant au-delà de deux, voire quatre ans.

Il nous paraît opportun de faire connaître les nombreuses expériences positives effectuées dans le cadre des projets DORE pour que les autorités compétentes et les bailleurs de fonds voient le bien fondé des investissements consentis dans de telles activités de recherche. Il est vrai que dans plusieurs domaines de nombreux partenaires de terrain potentiels disposent de ressources extrêmement limitées, tant sur le plan financier qu'en personnel, et que le résultat des recherches ne permet pas d'attendre des retours financiers sur investissement à court et moyen terme. C'est particulièrement le cas des groupes sociaux défavorisés : chômeurs, marginaux, groupes de malades, retraités, etc., y compris les associations qui les soutiennent. Dans ces conditions, l'évaluation de la « prestation » des partenaires de terrain mérite d'être examinée avec soin et ne saurait être comptée prioritairement en termes monétaires, mais en efficacité à atteindre les objectifs professionnels.

Développer ces formes de collaboration entre les Écoles et les partenaires de terrain a pour effet, notamment, l'émergence d'une nouvelle culture de la recherche orientée vers la pratique. Il s'agit sans doute maintenant de soutenir cette émergence et de dessiner, dans la souplesse, sur la base de l'exemplarité et avec la force de la conviction, des voies nouvelles au service du projet général que le Législateur a confié aux HES/ HEP.

8. ANNEXES

8.1. LISTE DES REQUETES SUBSIDIEES (2000-2003)

Titres des recherches subsidiées DORE I (2000-2001) (par ordre alphabétique)

1. Adaptation et études de faisabilité d'un programme de prévention des violences dans les relations amoureuses auprès des adolescent-e-s en Suisse
2. Analyse des besoins des personnes handicapées physiques graves dans le Valais romand
3. Automatische Term-Extraktion aus mehrsprachigen Korpora
4. AYENT-REVISITE : recherche Action sur la dynamique historique d'une collectivité alpine
5. Besoins en soins palliatifs qui pourraient être couverts par le réseau de soins palliatifs
6. Comment évaluer la charge de travail en service social
7. Communication entre soignants et patients migrants : quels moyens pour quelle efficacité ? Quelle responsabilité pour le personnel infirmier ? Quelle variation selon les services
8. Convivenza multiculturale : Chiasso città aperta
9. Das Menschenbild als kulturelles Konstrukt. Zur visuellen Repräsentation und Rezeption anonymer Menschen in Schweizer Tageszeitungen
10. Der Beitrag von Angehörigen an die psychogeriatrische Grundversorgung von dementierenden Patienten
11. Die Integration von ausländischen Neuzuzüglern im Quartier
12. Die Winterhilfe Schweiz - Arbeitsweise, Leistungen und Nachhaltigkeit ihrer individuellen Sozialhilfe
13. Education de rue sur le territoire de la commune de Sion - Etat des lieux de l'axe jeunes
14. Elaboration d'un modèle de coordination des décisions relatives aux élèves dits ingérables, destiné à éviter leur exclusion de l'école
15. Enquête sur la situation des travailleurs sociaux (éducatrices et éducateurs spécialisés et maîtresses et maîtres socio-professionnel(le)s) dans les institutions et les organismes spécialisés de Suisse romande
16. Entwicklung von Evaluations- und Qualitätsmanagementsinstrumenten für das Pilotprojekt, "Caritas-Fachstelle Gesundheit und Integration" (Caritas Schweiz)
17. Evaluation de l'effet du traitement en ergothérapie auprès d'enfants : quels sont les outils pertinents ?
18. Evaluation d'un dispositif d'enseignement et d'apprentissage continu impliquant des élèves de 8e année en difficulté de lecture
19. Evaluation neuer Wohnsiedlungen- Kraft Werk 1 und Regina-Kägi-Hof in Zürich
20. Evaluation und Projektentwicklung Therapiezentrum für Folteropfer
21. Eveil à la solidarité locale/européenne
22. Gestion de l'espace personnel et relationnel en psychomotricité auprès de patients psychiatriques adultes
23. Impacts du conseil à la désaccoutumance tabagique chez des mères en post partum
24. Kommunale Jugendpolitik im Kanton Thurgau
25. Konzept zur Berichterstattung im Rahmen der kantonalen Heimaufsicht im Kinder- und Jugendbereich im Kanton St. Gallen
26. Kosten-Nutzen-Analyse betrieblicher Sozialarbeit
27. La question de l'altérité dans l'accueil psychosocial des migrants
28. La santé des travailleurs sociaux en Suisse romande ; les risques du métier. Méthode d'analyse pour appréhender les conditions de travail de ces professionnels (pénibilité, stress, burnout, etc.)
29. Le travail socio-éducatif auprès de personnes adultes ayant un handicap mental ou souffrant de troubles psychiatriques sévères : analyse de pratiques quotidiennes et de la rationalité des acteurs du terrain"
30. Les conséquences de l'article 10, lettre d, de la Loi fédérale sur le séjour et l'établissement des étrangers (LSEE) pour les personnes à la charge de l'aide sociale
31. Les entreprises sociales en Suisse : caractéristiques et conditions de "développement"
32. Les formes de la responsabilité paternelle, une approche de l'expérience subjective de la paternité

-
33. Les personnes âgées atteintes de troubles démentiels en établissement médico-social (EMS) : défis quotidiens pour les soignants
 34. Les pratiques des travailleurs sociaux dans l'intervention en réseau secondaire : étude sur des situations de crise dans le domaine de la petite enfance
 35. Les processus de conduite de projets apportant des réponses novatrices à des besoins sociaux émergents
 36. L'évaluation de l'état nutritionnel de patients gériatriques institutionnalisés par des mesures de composition corporelle simples : Elaboration d'une procédure efficace applicable dans les lieux de soins
 37. LIST Lexicon of instrumental sound techniques
 38. Mastery through Imitation or what do musicians learn by imitating interpretations ?
 39. Mesure des prestations soignantes dans le système de santé
 40. Mesures prospectives de la dépense énergétique et du bilan azoté afin d'établir des "cibles nutritionnelles" journalières dans une unité de soins intensifs de pédiatrie
 41. Mise en évidence des processus de coopération et d'échange à propos du travail à réaliser par les infirmières dans des services hospitaliers
 42. Musik und ihre Wirkfaktoren in Heilritualen
 43. Netzkunst - online und im Museum
 44. Nutzung und Bewertung intranet-basierter Praxisunterstützung bei Junglehrpersonen
 45. Partizipation im Quartier - Das Beispiel "Quartierkommission Länggasse" in Bern
 46. Payement des frais dentaires pour les personnes nécessiteuses en Suisse romande
 47. Peergruppenorientierte Präventions- und Interventionskonzepte der Jugendhilfe in der Schule
 48. Point de vue de la personne âgée et de ses proches sur leur participation à la prise de décision concernant la sortie d'un Centre de traitement et de réadaptation
 49. Point de vue des différents acteurs (patients, entourage, soignants et travailleurs sociaux) lors de la décision de retour à domicile de patients hospitalisés nécessitant des soins à domicile
 50. Position et production de l'artiste dans un contexte périurbain
 51. Pratiques et représentations des langues des élèves en classes de préformation dans une école du secteur tertiaire (Projet ESTER)
 52. Programmentwicklung im Bereich der Mütter- und Väterberatung- ein Beitrag zur Präventions- und antizipatorischen Evaluationsforschung
 53. Projekt "Gebärdenschrift" für die Deutschschweizerische Gebärdensprache
 54. Promotion de l'information sociale en Suisse latine
 55. Quelles réponses des travailleurs sociaux fribourgeois donnent-ils aux situations de travail ressenties comme "violentes" ?
 56. Représentations de la contraception des professionnels de la santé
 57. Représentations que les professionnels de la santé et du social ainsi que les patients et leur entourage se font des situations dites "lourdes" dans les structures de maintien à domicile
 58. Risikolagen von sozialhilfeabhängigen Jugendlichen und Möglichkeiten der Arbeitsmarktintegration
 59. Sepulkraldesign in der Modellregion Bern
 60. Séquences didactiques pour l'expression orale et écrite : analyse et présentation vidéo
 61. Typologie und Funktionalität von multimedialen und interaktiven Kinder- und Jugendmedien mit fiktionalen Inhalten : Nutzungsmöglichkeiten in der Schule und zuhause
 62. Significations de l'expérience de réconfort pour l'adulte hospitalisé dans un service de médecine et pour l'infirmière qui en prend soin. Etude phénoménologique
 63. Spielbankengesetzgebung und "Selbstheilung" von der Spielsucht - Ausstiegsbedingungen und Behandlungswiderstände als Grundlage für Sozial- und Behandlungskonzepte
 64. Sprachenlernen im Baukastensystem
 65. Systematische anatomisch-physiologische Untersuchung von Holzbläsern zur Erstellung eines Programms zur Prophylaxe und Therapie von Spielschäden
 66. Weiterentwicklung der schweizerischen Vormundschafts-Statistik

Titres des recherches subsidiées DORE II (2002-2003) (par ordre alphabétique)

67. Acceptabilité des traitements de chimiothérapie chez les personnes âgées de plus de 70 ans: ressources et obstacles
68. Activités physiques et sportives (SPDS) pratiquées par des personnes toxicodépendantes dans une association en milieu ouvert
69. Bedarfsanalyse im Bereich der ausserklinischen Angebote für Menschen mit psychischer Behinderung
70. Die erste Filmausbildung in der Schweiz: Die "Filmarbeitsklasse" 1967-1969
71. Entwicklung eines Modells zur Erhebung des Bedarfs an Offener Kinder- und Jugendarbeit
72. Etat nutritionnel de patients hospitalisés en long séjour et corrélation avec la présence d'escarres
73. Etre mère, être père de familles bifocales en Valais: conditions d'existence, problèmes rencontrés, usage des réseaux institutionnels et informels
74. Evaluation des Projektes "individuelles Coaching in der Berufsbildung"
75. Evaluation du vieillissement chez les personnes en situation de handicap causée par une déficience mentale.
76. Facteurs sociaux de la (dé)construction du lien père - enfant. Analyse des défections paternelles
77. Forschungsstand und Entwicklung der sozialwissenschaftlichen Erkenntnisse zu sexual health in der Schweiz, Westeuropa und Nordamerika
78. Fotokultur in der Schweiz 1930-1960: Der Einfluss von Hans Finsler auf die Schweizer Fotoszene
79. Freiwillige internationale Einsätze von jungen Erwachsenen
80. Générer un changement chez les hommes ayant des comportements violents dans le couple et la famille: évaluation des modalités et contextes d'interventions favorables
81. ICT-Nutzung an "High-Tech-Schulen"
82. INNOV-ORGAN-UM - Innovationen in der Kunst des Orgelbaus- und -spiels
83. Jugendliche - Rassismus - Einstellungen. Wirkungsanalyse am Beispiel der Interventionsform "Forumtheater".
84. Klang-Farbe-Synthese. Farblichtmusik des 20. und 21. Jahrhunderts
85. Kosten-Nutzen-Analyse betrieblicher Sozialarbeit. Folgeprojekt zur Instrumenterprobung
86. Kunst und Bau. Aufstellung und Ausstellung - ein Interaktionsfeld
87. La mise en œuvre d'une action collective dans le domaine de la petite enfance: entre professionnalisation et mobilisation communautaire. L'exemple du district de Moudon dans le canton de Vaud
88. Le colloque interdisciplinaire en réadaptation: enjeux et limites
89. L'éducation spécialisée sous l'emprise d'une complexité et d'une pression croissante?
Etude des conditions de travail des directions et des éducateurs dans l'ensemble des institutions spécialisées romandes.
90. L'engagement des femmes dans la politique valaisanne: enquête qualitative et récits de vie
91. Les conditions de diffusion d'un savoir infirmier entre unités psychogériatriques et établissements médico-sociaux
92. Living-Room
93. Macht- und Befähigungsaspekte in der Personal- /KlientInnen-Interaktion im Kinder- und Jugendheim
94. Medienkompetenz in der Informationsgesellschaft
95. Mesures prospectives des facteurs de croissance et du bilan énergétique de l'enfant agressé sous ventilation mécanique.
96. Mouvements migratoires en matière d'aide sociale
97. Nachwuchsproblematik in Schweizer Blasmusikvereinen
98. NOW Nichtlineare Bewusstseins- und Gedächtnisprozesse als Ausgangslage für neue Ereignisstrukturen in der Audioskulptur
99. *On air – On line – On live.* Der Umgang mit dem gestalterischen Potential von Liveübertragungen
100. Perform Space: Raum als Prozess
101. Placement des personnes âgées démentes en établissement médico-social: quelles sont les attentes réelles des proches?
102. Politique locale de la jeunesse en zone périphérique: analyse de besoin et pistes d'action
103. PRISMA- ein "Klangfarben-Stimmgerät" für Musiker und Instrumentenbauer
104. Processus de régulation de la coopération entre infirmières et médecins dans des situations de travail hospitalier.
105. Processus d'hospitalisation, rôle infirmier et compétence socio-institutionnelle du patient: modalités d'interaction dans des lieux "interstitiels" de l'institution

-
106. Professionnels de la santé et usagers migrants dans un réseau de soins: quelles articulations?
 107. Protezione die minorenni: analisi die bisogni e die collocamenti in Ticino
 108. Requérant-e-s d'asile mineur-e-s non accompagné-e-s en Suisse : comportement identitaire, réactions au vécu de l'exil et dispositif institutionnel de prise en charge.
 109. Schulsozialarbeit - Analyse eines Innovationsprozesses im Kanton Zürich
 110. Schweizer Schriftgestalter im 20. Jahrhundert
 111. Selbst- und Fremdbeurteilungsprozesse bei gemeinsam lernenden Schülerinnen und Schülern
 112. Selbsthilfe und Selbsthilfeförderung in der Schweiz
 113. Situation, Perspektiven und Vermittlungsmodelle der zeitgenössischen Musik in der Schweiz unter besonderer Berücksichtigung des Bernischen Musiklebens
 114. Soddisfazione dell'utenza e gestione della qualità in strutture per disabili mentali.
 115. Sozialpädagogische Berufs- /Professions-Verständnisse im Heimbereich
 116. Spracherwerbsstörungen bei älteren Kindern und Jugendlichen
 117. Travail social hors murs: une fonction au carrefour de pratiques et de contextes prescriptifs particulièrement complexes et paradoxaux. Etude de cas avec la Délégation à la jeunesse, Ville de Genève
 118. Verletzbare Orte
 119. *Zwäg und stark*: Evaluation eines Gesundheitsförderungsprojektes an der Oberstufe Aarau.

8.2. LISTE DES PARTENAIRES DE TERRAINS (2000-2003)

Partenaires de terrain qui ont participé aux projets de recherche DORE I (2000-2001) (par ordre alphabétique)

Action Bénévole Vaud, association pour l'étude et la promotion de l'action bénévole, Lausanne
Action éducative en milieu ouvert, Sion
Allgemeine Baugenossenschaft Zürich
Alzheimer Forum Schweiz, Zürich
Amt für Berufsbildung und Berufsberatung Basel Stadt
Amt für Jugend- und Sozialhilfe des Stadt Zürich, Jugendberatung Zürich-City
Amt für Mittel- und Hochschulen, Solothurn
Amt für Soziokultur der Stadt Zürich
Appartenances, Lausanne
Association Alzheimer Suisse, Yverdon-Les-Bains
Association Lire et Ecrire, groupe «prévention de l'illettrisme», Neuchâtel
Association Réalise, Genève
Association Release - Fribourg
Association Romande des Maîtres d'ateliers Socio-Professionnels, Yverdon-Les-Bains
Association romande et tessinoise des institutions d'action social, Yverdon-Les-Bains
Association suisse de politique sociale, Berne
Association Suisse des Ergothérapeutes, Zürich
Association Valais de Cœur, Sion
Auberge de l'Europe, Ferney-Voltaire, France
Bau- und Wohngenossenschaft Kraft Werk 1, Zürich
Bereich Migration, Abteilung Integration, Luzern
Bernser Fachhochschule, Kommission für angewandte Forschung und Entwicklung, Bern
Bundeskanzlei, Bern
Bureau de l'égalité entre hommes et femmes, Fribourg
Bureau de recherche en sciences sociales, Neuchâtel
Cantaluppi & Software and Consulting, Zürich
Capo Rete Due : Radio della Svizzera Italiana, Lugano-Besso
Caritas - Jura, Delémont
Caritas Schweiz, Luzern
Centre action et santé de la Jonction, Genève
Centre de Contact Suisses-Immigrés, Genève
Centre de formation professionnelle et sociale du Château de Seedorf, Noréaz
Centre de loisir du Jura, Fribourg
Centre de loisir du Schoenberg, Fribourg
Centre de santé de la ville de Fribourg
Centre d'éducation à la santé de la CRF, Fribourg
Centre de soins palliatifs «François-Xavier Bagnoud», Sion
Centre Hospitalier Universitaire Vaudois, Institut universitaire de Médecine sociale et préventive, département de médecine interne, Lausanne
Centre Hospitalier Universitaire Vaudois, service de psychiatrie de liaison, Lausanne
Centre Hospitalier Universitaire Vaudois, soins intensifs de pédiatrie, Lausanne
Centre Hospitalier Universitaire Vaudois, unité de nutrition clinique, Lausanne
Centre médico-social de Sion
Centre médico-social régional Sion-Hérens-Conthey
Centre neuchâtelois de Formation aux Professions de la santé, La Chaux-de-Fonds
Centre scolaire des Terreaux, Neuchâtel
Centre social protestant Vaud (La Fraternité), Lausanne
Centre social régional Nyon-Rolle, Nyon
Centre Universitaire de Traitement et de Réadaptation Cevey-Sylvana, Epalinges
CESAR, Fondation pour un centre de santé régional de la Béroche et Bevaix, St-Aubin - Sauges
CIFERN, Genève
Clinique de Gériatrie Ste-Claire, Sierre
Clinique psychiatrique de Bellelay

CLS Corporate Language Services AG, Zürich
Collège de Delémont
Collège des Platanes, Bienne
Coltène AG, Altstätten
Commune d'Ayent
Comune di Chiasso, Ufficio Previdenza sociale, Chiasso
Conférence FRAJI-CRDIE, Dombresson
Conservatorio della Svizzera Italiana, Lugano
Crédit Suisse Finance et Services, Zürich
Croix-Rouge fribourgeoise, Fribourg
Departement für Inneres und Militär des Kantons St-Gallen, Amt für Soziales, St. Gallen
DFJ/Seneps Vaud, Lausanne
École du secteur tertiaire, centre de formation intercommunal des Montagnes, La Chaux-de-Fonds
École secondaire de La Chaux-de-Fonds
École supérieure des beaux-arts, Haute École d'Art visuel, Genève
Ecureuils, Fondations- Maisons d'enfants gérées par l'Hospice Général, Collonges/Bellerive
Ensemble hospitalier de la Côte, Hôpital de Morges
Erziehungsdepartement des Kantons St-Gallen
Espace de Vie enfantine, Uni Mail, Genève
Etablissement médico-social «Fondation-Louis-Boissonnet», Lausanne
Etablissement médico- social «Home du Glarier», Sion
Etablissement médico- social «La Clef-des-Champs», Essertines-sur-Rolle
Etablissement médico- social «Le Christ-Roi», Lens
Etablissement médico- social «Le Home», Pully
Etablissement médico- social «Le Marronnier», Lutry
Etablissement médico- social «Les 4 Saisons», Gland
Etablissement médico- social «Primeroche», Prilly
Ethnologisches Seminar, Universität Basel
Europäisches Institut für Bewegungsphysiologie, München, Deutschland
Fachstelle für Stadtentwicklung der Stadt Zürich
Fédération d'aide et de soins à domicile, Service de Delémont et environs
Fédération des services d'aide et de soins à domicile, Carouge
Fédération Romande des Travailleurs de l'Éducation Spécialisée, La Chaux-de-Fonds
Fondation Claire-Logis, Delémont
Fondation d'aide et de soins à domicile du Val-de-Ruz, Cernier
Fondation des services et de soins à domicile, Carouge
Fondation du Nant, Corsier/Vevey
Fondation médico-sociale, zone sanitaire IV, Nyon
Fondation pour l'animation socio-culturelle lausannoise, Lausanne
Fondation Profa, Service de consultation de planning familial et de grossesse, Lausanne
Fonds Jeunesse, Département de l'instruction publique de Genève
Fonoteca Nazionale Svizzera, Lugano
Foyer bourgeoisial (foyer des Bonnesfontaines), Fribourg
Foyer «Les Planchettes», Porrentruy
Gemeinde Bern, Direktion Hochbau, Stadtgrün und Energie (Friedhofverwaltung), Bern
Groupement Interventions Infirmiers, La Chaux-de-Fonds
GS-MEDIA, Zürich
Hebammenschule Ausbildungszentrum Insel, Bern
Hochschule für Technik- und Architektur Luzern, Horw
Home de la vallée de la Jogne, Charmey
Home «La promenade», Delémont
Home «La Résidence», Le Locle
Home «La Roseraie», St-Imier
Home «Le Foyer», La Sagne
Home médicalisé de la Broye, Résidence Les Lilas, Domdidier
Home médicalisé d'Humilimont, Marsens
Hôpital Cantonal de Fribourg
Hôpital Cantonal de Genève, Département de gynécologie et obstétrique
Hôpital Cantonal de Genève, Direction des soins infirmiers, Genève
Hôpital communal de La Chaux-de-Fonds
Hôpital de Gravelone, Unité de soins palliatifs, Sion

Hôpital de la Béroche, St-Aubin
Hôpital de l'enfance, Lausanne
Hôpital du Jura Bernois, St-Imier
Hôpital du Sud fribourgeois, site de Billens
Hôpital psychiatrique cantonal de Marsens
Hôpital psychiatrique cantonal - CPG Centre des Ormes, Boudry
Hôpital psychiatrique cantonal de Perreux Clinique Psychiatrique, Boudry
Hôpital régional de Delémont
Hôpital Saint Loup, Pompaples
Hôpital St-Joseph et home St-Vincent, Saignelégier
Hôpitaux de la Ville «Les Cadolles», Neuchâtel
Hôpitaux Universitaires de Genève
Hôpitaux Universitaires de Genève, Département de psychiatrie, Chêne-Bourg
Hôpitaux Universitaires de Genève, Service de Médecine interne de l'Hôpital Beau-Séjour
Hospice général, Genève
Hull's School of Languages, Zürich
Initiative für Praxisforschung, Höhere Fachschule für anthroposophische Pädagogik, Bellach
Institut für Lehrerinnen- und Lehrer Bildung der Universität Bern in Biel
Institut romand de recherche et de documentation pédagogique, Neuchâtel
Institut Universitaire Ages et Générations, Sion
Institut universitaire d'études du développement, Genève
Jugendkommission des Kantons Thurgau, Bischofszell
Jugendsekretariat der Stadt Winterthur
Kantonales Lehrerinnen- und Lehrerseminar, Marienberg, Rorschach
Kantonale Gehörlosenschule Zürich
Kantonale Jugendkommission Thurgau, Bischofszell
Keystone Pressefoto- und Bildagentur, Zürich
Konferenz der kantonalen Vormundschaftsbehörden, Aarau
Koordinationsstelle der Klubschulen Migros, Zürich
L'Espérance, Institution médico-éducative, Etoy
La Traversée, Fribourg
Maison de santé de Préfargier - Clinique Psychiatrique, Marin
Maison des jeunes l'Eclipse, Genève
Migros Genossenschaft TI, Lugano
MOVIS AG, Zürich
Musée d'art moderne et contemporain, Genève
Museum für Kommunikation, Bern
Nidwaldner Museum, Stans
Oekumenische Kirchgemeinden Klosters, Serneus
Œuvre Suisse d'Entraide Ouvrière, Sion
Pädagogische Hochschule Zürich, vertreten durch das Pestalozzianum (Forschung und Entwicklung)
Pro Senectute Valais, Sion
Quartierkommission Länggasse, Bern
Radix-Svizzera italiana, Lugano
Royal College of Music, London, England
Schulamts Stadt Bern
Schulgemeinde Arbon TG
Schulgemeinde Bülach ZH Schulhaus Bös Kiesli
Schulgemeinde Rorschach
Schweizer Musik Syndikat, Murten
Schweizerisches Jugendbuch-Institut, Zürich
Schweizerisches Rotes Kreuz, Bern
Secrétariat pour les réfugiés, Bienne
Service d'insertion professionnelle, Office cantonal de l'emploi, Genève
Service de l'enseignement enfantin, primaire et secondaire/Département de la Formation et de la Jeunesse, Lausanne
Service de la santé publique, Médecin cantonal, Delémont
Service de prévoyance et d'aide sociale, Département de la santé et de l'action sociale (Etat de VD), Lausanne
Service des tutelles et curatelles de la Ville de Fribourg
Service pour la promotion de l'égalité entre hommes et femmes, Carouge
Service social du district de la Broye, Estavayer-le-lac
Service universitaire de psychogériatrie (SUPG), Hôpital de Jour psychogériatrique, Lausanne

Sierre région, Office régional de promotion économique- ORPE, Sierre
Soccorso Operaio Svizzero, Servizio rifugiati, Locarno
Société de développement de Sierre
Société suisse d'odonto-stomatologie, Lausanne
Stiftung Marienberg, Goldach
Swiss Casinos – Sozialbeirat, Zürich
Theaterhaus Gessnerallee, Zürich
Typografische Monatsblätter, Zürich
Unité spécialisée en toxicomanie, Fribourg
Università della Svizzera Italiana, Lugano
Universität Zürich, Musikwissenschaftliches Institut, Zürich
Université de Genève, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation
Université de Lausanne, Unité de recherches contemporaines
Université Laval, Faculté des sciences infirmières, Québec, Canada
Université Lumière Lyon II, UFR de Psychologie, Bron Cedex, France
University of New Hampshire, Family Research Laboratory, Durham, NH, USA
Visarte, Zürich
Vormundschaftsbehörde BS, Basel
Winterhilfe Schweiz, Zürich
Xerox Professional Services, Zürich

**Partenaires de terrain qui ont participé aux projets de recherche DORE II (2002-2003)
(par ordre alphabétique)**

AGOGIS, Berufliche Bildung im Sozialbereich, Zürich
Aids Info Docu Schweiz, Informations- und Dokumentationszentrum, Bern
Alzheimer Forum Schweiz, Bern
Amt für Hochbauten der Stadt Zürich
Amt für Jugend und Berufsberatung des Kantons Zürich
Architekturmuseum, Basel
Armeefilmdienst, Bern
Association Alzheimer Suisse, Yverdon-les-Bains
Association catholique d'action sociale et éducative (ACASE), Genève
Association Espace-Démocratie, Groupe Parité Egalité, Service médicopédagogique, Martigny
Association Sport'ouverte, Lausanne
Association Typographique Internationale (ATYPI), Redhill, Grand Bretagne
Associazione Ticinese delle Istituzioni Sociali (ATIS), Lugano
Associazione Ticinese di Genitori ed Amici dei Bambini Bisognosi di Educazione Speciale, Lugano
Bachman Urs, Klavierbauer, Gebrüder Bachmann AG, Wetzikon
Bild + Ton AG, Ebikon
Bildungsdepartement, Gruppe Volksschulen, Luzern
Bildungsplanung Zentralschweiz, Luzern
Birkhäuser Verlag AG, Basel
Brown Adrian, Blokfluitbouwer, NL-Amsterdam
Bureau de l'égalité des droits entre hommes et femmes, Sion
Caritas Schweiz, Luzern
Centre de contacts Suisses-Immigrés, Les Acacias-Genève
Centre Hospitalier Universitaire Vaudois (CHUV), Unité de nutrition clinique, Lausanne
Centre Hospitalier Universitaire Vaudois, Soins intensifs de Pédiatrie, Lausanne
Cinémathèque suisse, Lausanne
Clinique bernoise de Montana, Montana
Clinique psychiatrique Bellelay, Services psychiatriques Jura bernois - Bienne-Seeland (SPJBB)
Clinique Sainte-Claire, Sierre
Commune de Collonges
Commune de Dorénav
Commune de Fully
Commune de Vernayaz
Commune d'Evionnaz
Conférence Romande des Affaires Sanitaires et Sociales (CRASS)
Conferenza direttori centri educativi per minorenni, Mendrisio
Conseil de la culture du canton du Valais, Médiathèque Valais, Sion

Coordination des mandats tutélaires (CMT), Genève
Délégation à la jeunesse, Administration Municipale, Ville de Genève
Délégué cantonal à la jeunesse, Sion
Divisione dell'Azione sociale, Bellinzona
Ecole protestante d'altitude, St-Cergue
Eli Lilly (Suisse) S.A., Lily Oncology, Vernier
EMS Les Floralies, Saxon
EMS Les Glariers, Sion
EMS Riond-Vert, Vouvry
EMS Sr Louise Bron, Fully
Erziehungsdepartement des Kanton Basel-Stadt
ETH, Institut für Geschichte und Theorie der Architektur, Zürich
ETH, Institute of Hygiene and Applied Physiology, Zürich
Firma Küng Blockflötenbau, Schaffhausen
Fondation Jeunesse et Familles, Lausanne
Fondation Profa, Service de consultation de planning familial et de grossesse, Lausanne
Foyer les 3 Sapins, Troistorrents
Foyer St. Joseph, Sierre
Gröbli Graphic Design, Aathal-Seegräben
Groupe intercommunal "petite enfance", Moudon
Hochschulamt des Kantons Zürich, Zürich
Hoffmann Alfred E., Bottmingen
Home "Baulieu", Sierre
Home "Jasmins", Chalais
Home "Le Charillon", St-Léonard
Home "Les Crêtes", Grimisuat
Home "Les Tilleuls", Monthey
Home Les Collombeyres, Saillon
Home St. Jacques, St-Maurice
Hôpital Cantonal Universitaire de Genève (HCUG)
Hôpital de Loëx, Bernex
Hôpital du Jura Bernois, St-Imier
Hôpital régional de Sion-Hérens-Conthey, Sion
Hôpitaux Universitaires de Genève, Clinique de Médecine Interne et de Réhabilitation
Hôpitaux Universitaires de Genève, Département des Soins Infirmiers, Genève
Hürzeler Holzbau AG, Magden
I-ART, Valentin Spiess, Basel
Institut Central des Hôpitaux Valaisans, Sion
Institut romand des sciences et des pratiques de la santé et du social (IRSP), Lausanne
Institut universitaire Ages et Générations (INAG), Sion
Institut Universitaire Kurt Bösch, Sion
Institutions psychiatriques du Valais romand (IPVR), Monthey
Justizdepartement des Kantons Basel-Stadt, Abteilung Jugend, Familie und Prävention, Basel
Kantonale Jugendkommission (KJK), Bern
Kantonales Schulheim "Gute Herberge", Riehen
Klipp & klang radiokurse, Zürich
Kompetenzzentrum Neue Medien, Institut für Kommunikation und Kultur, Luzern
Kontaktstelle für Selbsthilfegruppen, St. Gallen
Kraul Peter, Orgelbauer, Herdwangen-Schönach, Deutschland
Linotype Library GmbH, D-Bad Homburg
LOKALZEIT, Basel
Maag Bruno, Dalton Maag, Unit M2, London, Great Britain
Maison de la Providence, Le Châble
Memoriav, Verein zur Erhaltung audiovisuellen Kulturgutes, Bern
MOVIS AG, Betriebliche Sozialberatung, Zürich
Museum für Kommunikation, Bern
Office du tuteur général, Lausanne
Paul Klee-Zentrum, Bern
PERFORMANCE INDEX, Basel
Perforum, Seedamm-Kulturzentrum, Pfäffikon
Policlinique Médicale Universitaire, Lausanne

Präsidialdepartement der Stadt Zürich
Pro Infirmis, Zürich
Projekt 51, Ingenieur- und Medienbüro, Darmstadt, Deutschland
Résidence St. Sylve, Vex
Robapharm AG, Allschwil
Röhrig Johannes, Orgelbauer, Les Geneveys-sur-Coffrane
Schul- und Sportdepartement Zürich, Abteilung besondere Pädagogik
Schweizerische Stiftung für die Photographie, Zürich
Schweizer Blasmusikverband, Aarau
Schweizerischer Berufsverband Soziale Arbeit, St. Gallen
Schweizerisches Institut für Kinder- und Jugendmedien, Zürich
Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft, Lausanne
Selbsthilfe Zentrum, Winterthur
Selbsthilfezentrum Aargau, Baden
Selbsthilfezentrum Hinterhuus, Basel
Selbsthilfezentrum Zürcher Oberland, Uster
Service de l'Action sociale, Neuchâtel
Service de Santé Infirmier pour les Requéranants d'Asile, Yverdon-les-Bains
Service Protection de la Jeunesse (SPJ), Lausanne
Service social international suisse (SSI), Genève
Service Violence et Familles, Lausanne
Shedhalle Verein, Zürich
Société Genevoise pour l'intégration professionnelle d'adolescents et d'adultes (SGIPA), Conches
Soziale Institutionen für Menschen mit Behinderung Schweiz (INSOS), Zürich
Staatliche Galerie Moritzburg, Halle/Saale, Deutschland
Stiftung "Aarau eusi gsund Stadt", Aarau
Stiftung KOSCH, Koordination von Selbsthilfegruppen in der Schweiz, Basel
Tanzhaus Wasserwerk, Zürich
Team Selbsthilfe Thurgau, Weinfelden
TheaterFalle Basel
Universität Zürich, Volkskundliches Seminar
Université de Genève, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education
Université de Lausanne, Institut de Psychologie
Université de Lausanne, Institut des sciences sociales et pédagogiques
Université de Lausanne, Institut d'Etudes Politiques et Internationales (IEPI)
Université Lumière, Département Sciences du langage, Bron, France
Université Lumière, Unité de Formation et de Recherche de Psychologie, Lyon, France
University of Glasgow, Department of Computing Sciences, Great Britain
Verein für Sozialpsychiatrie im Bezirk Horgen VSH, Thalwil Fächer
Verein JoB Jugend und Beruf, Zürich
Verein Radio Lora, Zürich
Vernetzte offene Jugendarbeit Stadt und Region Bern (VOJA), Bern
Volksschulamt der Bildungsdirektion des Kantons Zürich
Zentrum für Selbstbestimmtes Leben, Zürich
Zweckverband Soziales Netz Bezirk Horgen, Horgen

RAPPORTS DES EXPERTS INTERNATIONAUX

1.1 Introduction

A l'occasion de la journée « DORE : Bilan et perspectives », le 13 octobre 2003, cinq experts de renommée internationale ont été invités à Berne pour examiner le programme DORE et écrire quelques pages de rapport critique à son sujet. Avant leur visite, ils avaient reçu :

- le rapport d'activités de la première phase de DORE,
- la version provisoire du second rapport d'activités,
- des exemples de requêtes issues des divers domaines de recherche, de DORE et les rapports scientifiques finaux des mêmes recherches,
- la liste des projets subsidiés par DORE,
- une note explicative au sujet des « partenaires de terrain » de DORE (ci-joint),
- la liste des partenaires de terrain ayant co-financé les projets DORE,
- une liste des publications des recherches DORE déjà parues,
- la liste des participants à la Journée du 13 octobre et des projets présentés par des posters,
- l'adresse du site internet de DORE afin d'accéder à d'autres informations,
- une liste de questions (voir ci-joint).

Les experts internationaux sont arrivés à Berne le 11 ou le 12 octobre 2003, et leur programme a consisté en :

- une séance avec le Comité d'experts DORE,
- la Journée DORE, à laquelle ils ont apporté leur participation active sous la forme d'allocutions de 10 à 15 minutes ; prolongée par la visite de l'exposition de posters présentant de nombreuses recherches et de discussions libres avec les participants de 13h00 à 14h30 environ,
- une seconde séance avec le Comité d'experts.

1.2 Qu'est-ce qu'un partenaire de terrain ?

Un document, mis à disposition des experts, précisait le concept de « partenaire de terrain », propre à DORE. Le voici :

DORE is a program designed to promote research at Universities of Applied Sciences (Fachhochschulen) in the fields of social work, health, education, art, music, applied linguistics and applied psychology. It is based on the idea that Universities of Applied Sciences should produce professionals with clearly defined skills anchored in scientific knowledge. In addition, Universities of Applied Sciences are expected to contribute through their teaching and research to the development of the field in which their graduates find employment. This in turn calls for close cooperation with employers and other actors involved in a specific field.

Given this basic goal, DORE funds research at Universities of Applied Sciences only if at least one practice partner relevant to the field in which the university operates is involved. Practice partners can e.g. be employers, professional associations, NGO's or the government (at any level). To ensure that the involvement of practice partners is not just symbolic, the principle of matched funding is employed. It is expected that the field practice partner(s) fund about 50% of project costs. In so doing the field practice partner(s) may help finance salaries or other expenses. DORE, however, will only fund salaries and only those of researchers employed by the University of Applied Sciences.

Research projects may also be submitted by a network of Universities of Applied Sciences. In this case DORE would fund salaries of researchers in the entire network, provided that the project is accepted. Universities other than Universities of Applied Sciences may also cooperate in a research project. If they do, in this launching phase of DORE aimed at developing research in the Universities of Applied Sciences, they have not received funding from DORE, and they do not count as field practice partner. For the future we are considering imitating the KTI (fund for the engineering sciences) which grant credits to employ University researchers in such projects provided that it is demonstrated that their role is to transfer in this way some necessary knowledge to the Universities of Applied Sciences.

Also not funded is "research" that is part and parcel of a political mandate. Thus, the evaluation of a government program in cooperation with a government agency as a field practice partner would not be funded.

For University hospitals we have taken the position that a medical team desiring nurses to conduct a part of its research program could not be funded by DORE. But for research *on nursing or on social work*, a medical team of a university could serve as a practice partner.

1.3 Questions adressées aux experts internationaux

These are some of the questions that you might wish to consider during your visit and while writing your report. We are submitting these questions to you because they are of interest for us and because we believe that they might help you in your task. But please don't feel obliged in any way to answer them all.

Are the purposes for DORE clear? Are they valuable? Can DORE meet its goals?

Do the rules and regulations of DORE resemble those of other funding agencies that you may know of? In particular, are you aware of other programs involving partners and field partners in the same way?

What is your opinion on this point: is it a good choice for the DORE program to involve such field partners?

Do you think that the necessary precautions have been taken to guarantee scientific quality?

What do you think of the pluridisciplinarity of the DORE projects and of the DORE program? Would you have advice to give us on these points?

DORE transfers its results in three ways: 1) directly via the partners in the field who are involved in the research process

2) via the publications written by DORE researchers

3) via workshops and congresses. Do you have comments and/or suggestions on this transfer strategy? Do you have comments and/or suggestions pertaining to the training of researchers in these fields?

Are you aware of scholarship schemes in your country for professionals of such schools/universities of applied sciences who would like to do research or to get further training for research?

How would you compare the research done in one of the areas of DORE (e.g. music) with the research done in the same area in your country?

As founders of DORE we believe that the method we apply that is a partnership between a professional field and its researcher (health, social work, education, applied psychology and linguistics, arts and music) thus establishing the conditions for the institutionalization of a type of research that is bottom up, free (as in fundamental research), applied without being top/down, and with a perspective that is likely to make the research relevant without facing the usual "transfer" problems from the scientific community to the practitioners. What is your opinion on this?

1.4 Les rapports des experts internationaux

Nous présentons ici, un par un, les experts et leurs rapports :

PROFESSEUR FELICE CARUGATI

Dipartimento di Scienze dell'Educazione

Università di Bologna

Via Zamboni 34

I-40126 Bologna

Italy

tel.+39.051.2098475 - FAX +39.051.228847

email: fcarugati@scform.unibo.it

http://sviluppo.psice.unibo.it/ricerca/carugati/curriculum_carugati.asp

Professor of Developmental Psychology, Department of Education, Faculty of Psychology, University of Bologna.

Degree in Medicine, Thesis in Psychology, Specialisation in Mental and Nervous Diseases (University of Bologna: 1971)

Chef Editor of the European Journal of Psychology of Education.

Member of the Scientific Council of the Centre for transition to work, Cesena (Italy) (1996-).

Member of the Scientific Council of the Centre for research in didactics applied to the computer sciences, Cesena (1996-).

Guest Professor or invited lecturer in the Universities of Geneva, Aix-en-Provence, Toulouse le Mirail, Moscow, and in Istituto Superior de Cienças do Trabalho e da Empresa, Instituto Superior de Psicologia Aplicada, Lisbon.

Co-ordinator of the research team of the Assessorato regionale ai servizi sociali dell'Emilia Romagna sugli istituti per minori (1972) and other further responsibilities in this area. Co-ordinator of the research partnership between the Faculty of Psychology and Educational Sciences, University of Geneva (Switzerland) and the Department of Educational Sciences, University of Bologna on "Social interaction and cognitive development". Co-ordinator of the research partnership between the Laboratory Individualisation and social changes, University of Toulouse le Mirail and the Department of educational sciences, Bologna (1994-). Co-ordinator of research partnership between the Department of educational sciences, Bologna; the Institute of Psychology University of Neuchâtel (Switzerland) and the Swiss Institute of Pedagogy for Professional Education – Swiss Italian Department -, Lugano (Switzerland) (1994-).

RAPPORT DU PROF. FELICE CARUGATI

1. I found the overall DORE project well organised as for its goals and for the organisational instruments, particularly the ways partnerships have been conceived of and funded.

Some European agencies (for instance: European Social Fund) require partnership between different organisations from different countries, but the originality and specificity of DORE are that it requires the partnership between well pre-defined kind of partners, plus the opportunity of collaboration with the classical University system.

In this sense, the choice of inducing partnerships between HES and field organisations or agencies is a genuine way of innovating the relationships between Swiss Higher Education System and work world in social intervention.

2. Another characteristic which has no counterpart in other funding agencies is the choice of influencing the creation of a new professional profile: I mean the practitioner-researcher as an actor in one of the partner organisation.

If one of the goal of DORE is not so much simply to support the transmission of general knowledge from scientific academies to social field, but to support the conditions for a collaboration between academies and social organisations in doing focussed research, I do believe that, at the present level of realization of DORE project, this goal seems to be achieved.

As researcher in Psychology with previous academic education in Medicine, I found in DORE project an original blend between the requirements of so-called fundamental research and field research as recommended by one of the fathers of the field research in Psychology: Kurt Lewin, who wrote in the '30s that there is not good general theory which is not rooted in a genuine practice.

I am aware that the choice of blending different organisations, with their different cultures, role structures, traditions, everyday practices, intragroup as well intergroup relationships, does imply the consequences of activating a huge amount of dynamics, which are part of the academic knowledge in social psychology, work psychology, and work sociology.

Nevertheless a detailed description of these dynamics could be of great interest and a part of the DORE project itself, as far as the originality of its architecture might have produced specific phenomena, whose understanding could be used by different actors of the DORE (Mandataires, staff committee, specific project staff, etc.).

3. According to my experience, the quality of field research is less a matter of mere input-output effect than of ongoing process in which all the actors of research are concerned. This general caveat is even more pertinent, when different research domains (as those activated by DORE) are concerned. These domains do differ as for theoretical backgrounds, methodologies and technical tool boxes as well. This implies a further caveat: when approaching the unavoidable question of scientific quality of field research, theoretical and methodological rigorousness should be integrated with a deep search for understanding the complexity of social phenomena: the theoretical and methodological integration between Erklären and Verstehen approaches is particularly pertinent in field research.

As a consequence, evaluators should be aware of this specific characteristic, and of another one: field research and DORE project have in common the goal of introducing innovation in social domains, and innovation is itself a whole set of processes with brief, mid, and long term direct effects and frequently they have also indirect (or latent) influence on people and organisations, that should be described and understood. In fact, it is well known (at least in social psychological research, that latent or indirect influence on social attitudes, representations and values is one of the best indicators of social change.

4. As for the DORE strategies of transferring research results (directly via partners, publications, workshops, and congresses), I generally agree on them, but this topic should probably be articulated according to the different fields of DORE, because each of them has specific traditions and subcultures (I only quote the cultural world of Health and Medicine, the social work and its relationships with sociology, the cultural world of Humanities, etc.). Specific dynamics in the process of dissemination of scientific knowledge have been described, such as diffusion, propagation, and propaganda, where each of them does merit specific attention.

The direct way itself could be an object of research in the future, according to the abovementioned considerations: I mean the integration in the DORE project of a follow-up both of previous research activities and of transfer phase. In fact I put the hypothesis that important social phenomena and crucial events (such as reorganisation of primitive projects, further negotiations between partners, conflict resolutions, etc.) have occurred.

One of these phenomena does concern the training of researchers who had previously different starting points (PhD, professional training).

If DORE project is interested in capitalising the events and the dynamics of improving research expertise in practitioners, there is a kind of field experiment (the quasi-experiment in Kurt Lewin's perspective) on professional resocialisation, which is in search for a suitable theorization: I find it as one of the important outcomes of DORE project, even if it wasn't perhaps in the intentions at the beginning of this endeavour.

As for the future of the training for researchers, a summer school (one week, ten days: but a winter school could be possible as well!!) could be a suitable scholarship scheme.

5. According to the DORE documents I read, I cannot seriously compare any DORE research with other research done neither in my country nor in other countries I know, but I am ready to read research reports or publications, if requested.

6. As a final remark, I agree with the general framework of DORE project, with the emphasis on bottom up strategy and on the independency from governmental agencies. I would also like to underline that the question of applying general knowledge to social fields, and of transferring of knowledge is of tremendous importance. The huge amount of experience gathered through DORE projects could serve as a reference point for a better reformulation of these questions in fields that have been approached.

7. A final compliment for the tremendous effort made both by the organisations that have conceived and promoted DORE and by all the actors of the project, does witness from my point of view its quality and its originality.

PROFESSEURE MARIANE HEDEGAARD

Department of Psychology
University of Copenhagen
Njalsgade 88
DK-2300 Copenhagen
Danemark
Email: Marianne.Hedegaard@psy.ku.dk
<http://www.adm.ku.dk>

Professor of Psychology at the University of Copenhagen.

Former President of the International Society for Research on Activity Theory

Visiting Research Fellow: at the Institute of Education, University of Gothenburg, Sweden (1980); at Laboratory of Comparative Human Science, University of California(1988); at Teacher College, Columbia University New York (1989-1990); City University New York, Hunter College, Center for Puerto Rican Studies (1989-1990); Department of social Anthropology, Aarhus University(1993).

Member of the editorial board of Mind Culture and Activity, An International Journal

Research areas: Adult teaching; School consultation with special focus on minority; children's learning, development and life situations, learning in classrooms participant observation; cultural sensitive teaching.

RAPPORT DU PROF. MARIANE HEDEGAARD

The aim of the research initiative created by DORE is new and gives possibility for researchers and practitioners to do research in co-operation.

From the research point of view that I represent – ‘The cultural-historical approach’ - it seem very valuable and relevant as a development of the research approach, at the same time the research contribute directly to practice, and can be seen as valuable for the persons involved in the research.

To create this new kind of research approach it demands co-operation between researchers and practitioners.

The research initiated by DORE presented at the meeting October 13th, in the symposium and by posters and the documents gives not enough information to evaluate if the co-operation between researchers and practitioners has succeeded. In the documents in most cases there is only one author listed. If this means that it is practitioners that are doing research I find that the DORE initiative easily can ran into problems, because to do practice research demands research knowledge that educated researchers had fought to get within their research area within both theory and methods. Development of a new kinds theory and new kinds of method that are more practice anchored cannot be done without knowing what traditions one is trying to transcend.

I do not find that the purpose of DORE is very clear. I came expecting to hear about how one could do research within the complexity of everyday practice developing more relevant theoretical concepts for practice and new methods for exploring practice. I could not find the co-operation between researchers and practitioners, at the meeting, that would led to such a development. Instead it seem that practitioners became researchers, which I do not find, is the way forward to create ‘practice research’ or ‘developmental research’.

The kind of research presented at the DORE meeting have had a parallel in Denmark through a research foundation SUM in the 1990ties created by the Danish social Ministry. The SUM money was given to social projects. A council consisting of researchers from the different Universities evaluated applications. Now some years later this research did not seem to change much in how research is done in social institutions.

To make a change the co-operation between researcher at ‘Fachhochschulen’ and practitioners in the different social-, technical-, art-, music, educational institutions should be seen in every project. Change in methods and in criteria for evaluation of validity, reliability and generality should be developed. For this research seminars and summer schools could be relevant.

I did not meet research within my area at DORE (educational research and child psychology) which give me enough background to compare DORE research with Danish research in the same areas.

PROFESSEURE TUULA KOTILAINEN

Vice-Rector of the Sibelius Academy
Oksasenkatu 9 A 5
SF-00100 Helsinki
Finland
Email: Tuula.Kotilainen@siba.fi
<http://www.siba.fi/fin/>

Head of the Sibelius Academy Training Centre 1981-89, second Vice-Rector 1990-93 and first Vice-Rector since 1993.
Member of the Board of the Association Européenne des Conservatoires (AEL) since 1999.
Music teacher at the Apollo Secondary School, the French School and Alppila Senior Secondary School in Helsinki.
Teacher at the Sibelius Academy since 1971, lecturer in music education since 1981.
Freelance editor at the Finnish Broadcasting Company (YLE) (music and teaching programmes), on the daily paper Uusi Suomi (music reviews) and other dailies and magazines.
Articles on music education, music teaching and the history of music in text books and professional publications.
Member of the editorial board of the music magazine Rondo and the Finnish Music Quarterly since 1996.
Member of the board of the European League of Institutes of the Arts (ELIA) 1992-96.
Member of the committee of the Nordic Conservatoire Association (NKR) 1994-96.
Member of the National Council for Music since 1997, Chairman of the Board of the Concert Centre Association since 1979.

RAPPORT DU PROF. TUULA KOTILAINEN

The goals of DORE seem to be clear and I greatly appreciate DORE's general concept and its aim to create and enhance the potential for research by the Universities of Applied Sciences (Fachhochschulen). The work so far has been highly innovative and effective and very well reported.

Can DORE meet its goals? This will vary from one domain to another because the DORE goals are very general. DORE is right in believing that the bottom-up method with field partners will build bridges and enhance interaction between research and practitioners. Yet the system should not be too rigid and level the same expectations at all disciplines/domains, since they differ in character. They are not equal. – I am thinking especially here of the arts/music.

DORE has taken a very significant step in the national development of higher education. I hope that it will still have enough energy to tend to the special field of the arts/music.

Networking and international contacts are very important today, for many reasons. One is the information about what is happening in research. I presume that the projects accepted by DORE also aim to be relevant in a wider context. The partners must also be widely considered and evaluated to ensure that the quality of the results is competitive.

This is also a way of trying to guarantee the scientific quality. We have to accept the fact that very often Time is the ultimate evaluator.

The system must also be very flexible. Risk-taking is a natural element of research.

The expert evaluation of projects is a very demanding job: the evaluators are mostly responsible for evaluating the plan, not the result.

Field partners are a good, practical idea and the goals are good. The question of the ownership of the results has to be solved. In Finland there is some debate about ethical problems; research results must be public but the commissioner/partner of the research may want the results to be his exclusive property.

Within the arts it is very hard to find partners for long projects; it is easier for events.

I would like to point out that within the arts the result of a project is not necessarily anything material and concrete in the way of products, for example. Nor is it easy to make a profit in the usual meaning of the word. It must be accepted that the profit may be something less material, such as expertise, good will or cultural activities.

To concretise these ideas: how would it be if you introduced a project carried out in two stages with support from DORE? The first stage would be a pedagogics project conducted jointly by some local music institution (an orchestra, opera house or the like) and a conservatoire in which the key element would be interaction between artists (musicians, composers), pedagogues and children in some artistic production. The second stage would then transfer to the social

domain and analyse the impact of the previous, artistic project on the musical life of the region, the behaviour and attitude to music of children and families, etc. If the result were positive and interesting, the model could be “commodified”.

Multidisciplinarity is a good thing, especially nowadays. Evaluating the plans and projects calls for experts from each field.

The plans for transferring the results seem to be good: via partners, publications, workshops, congresses. Reporting about DORE activities seems to be good for its transparency, and an event like the Conference in Berne was an excellent forum for making people aware of DORE.

As to the future of DORE:

I recommend that we seriously consider and pay much attention to creating a corpus of potential researchers both now and in the future.

Tying in with this, I think that debate will continue on the role of research: practical/applied and scientific, in the study programmes of the arts universities. My experience in Finland is that there is a lot of potential among the students to continue their studies after the Master’s degree. The scientific Doctor’s degree is one option, but we have also created another, an artistic programme for those students - and there are many - who are keen to enhance their knowledge, their musicianship, their pedagogical skills, etc., by methods other than the traditional master-apprentice or the scientific one.

The new challenges in society, internationalisation, technological advances, and changes in artistic life require new skills. The desire to keep abreast of them, to analyse and react to them by enhancing personal skills has been a very noticeable phenomenon in teachers and students alike.

The music academy, and the other arts as well, should devise its own strategy for this development work. There is also the question of the Bologna Declaration and its effects on study programmes and degrees. These discussions, and even more so the conclusions, possible changes and new forms, will take a long time, so maybe now is the moment to start making concrete plans and pilot study programmes; DORE is paving the way for this and might be a good supporter.

It is very difficult to compare the research being done in the field of music because there are so few examples. The topics seem to be OK.

Research at the Finnish universities is financed mostly out of public funds. The private sector covers business, private research institutes and societies, foundations and funds. The most important support comes from the Academy of Finland and its Graduate Schools, but most of their funding has traditionally gone to the sciences. Some cultural foundations make up for this in their strong culture orientation. Many postgraduate students receive scholarships for their artistic/applied development doctoral studies. The National Technology Agency (Tekes) cooperates with the universities and institutions/field partners to fund applied research, but its main interest is technology.

I am very grateful for the invitation to participate in the most interesting Conference of DORE in Berne. I hope that the good work which has been done will continue successfully!

PROFESSEURE CHRISTINE LABONTE-ROSET

Alice-Salomon-Fachhochschule für Sozialarbeit
und Sozialpädagogik Berlin
University of Applied sciences
Alice Salomon Platz 5
D-12627 Berlin
Germany
Email: labonte@asfh-berlin.de

Rector of the Alice-Salomon-Fachhochschule für Sozialarbeit und Sozialpädagogik Berlin (ASFH), (School of Social Work), University of Applied Sciences

President of the European Association of Schools of Social Work and Vice-President of the International Association of Schools of Social Work and representative of EASSW (Consultative Status) to the Council of Europe.

Member of the Scientific Council of the Institute for Social Work of the Lorraine, France.

Vice-President of the IASS.

Organizer and Program Responsible of European Regional Seminars concerning the Bologna Process of Harmonisation of Higher Education in Europe (France, Spain, Austria, Denmark, Slovenia, Russia). Coordinator for the European Joint Master Programme 'Comparative European Social Studies' in the European University Association (EUA) - Programme for Joint Masters. Organizer and Chair of the Russian ministerial working group on the Bologna process (members: ministry officials and rectors of Russian universities workshop) and consultant for the Russian Minister of Education.

Consultant for the World Bank at the University of Prishtina and the Ministry of Science, Education and Technology, Kosovo.

Co-Founder and Member of the Board of the European Network for Quality Assurance of Study Programs for Social Professions (ENQASP – a European Accreditation Agency).

Member of the Board of the Berlin Conference of Rectors and Presidents of Berlin Universities.

Co-editor of the magazine "Social Management", Nomos publishers, Germany.

Member of the International Advisory Board of the magazine "Journal of Multicultural Social Work", The Haworth Press, New York.

Co-editor of Alice Salomon Ausgewählte Schriften , 3 Bände (Selected publications, 3 volumes). 1. Band: Alice Salomon, Frauenemanzipation und soziale Verantwortung (Women's Social responsibility), Neuwied (Luchterhand) 1997, 2. Band, Neuwied (Luchterhand) 2000.

Member of the Editorial Board of the "European Journal of Social Work", Oxford University Press and Member of the Editorial Review Board of the "Social Work Dictionary", NASW Press, USA (including authorship of different articles).

RAPPORT DU PROF. CHRISTINE LABONTÉ-ROSET

In Response to the Questionnaire for the International Experts of the DORE Evaluation Meeting

Clarity and Assessment of the Goals:

In both of the activity reports, one of the primary goals of DORE is described as the support of universities of applied sciences in executing their expanded performance mandate in the field of applied research and thereby to further their competence. It is proposed that this performance mandate "for some is new"⁸. To me, the inverse of this means that at other universities of applied sciences there is already available research experience which can be built upon. This is evidenced, for example, by the number of research proposals from the social service fields and – especially for French Switzerland—from the health fields.⁹

It would be very informative here to have a supplemental overview to the activity reports which would outline the previous research experience. According to research in Germany about research at the universities of applied sciences in the 90s (the time period in which most of the university regulations of the states were amended with a research requirement for the universities of applied sciences), the research which had been conducted was primarily due to the

⁸ Action DORE, Activity Report I, p. 6.

⁹ The research experience in both of these fields which was already available before DORE was pointed out in different discussions at the DORE evaluation meeting on 13.10. 2003.

efforts of individual university professors. Often they worked with insufficient or inadequate support from the university itself.

In light of this experience, I assume that the same was also true in Switzerland. This would make it all the more interesting to examine whether or not and to what extent this has changed after almost four years of DORE. Through the financial supplement given by DORE for the release of teachers for research purposes, the foundation was built for focused research at universities of applied sciences. Furthermore, it would be important to ascertain the commitment of the universities themselves in this area. Do they provide their own funds? Do they attempt to have a continuity in their research over and above the time limitations of the project funding? Using their own resources, do they support the release of teachers for research or publication activities? Do they offer qualification opportunities for research activities? Is research part of their public profile?

Both of the activity reports demonstrate that the number of research networks have increased with the duration of DORE. Have these networks come about as a result of the initiative of individual researchers or are they supported from institutions?

In short, I would propose an investigation about how much DORE has changed the self-perception of the universities of applied sciences and their (everyday) culture. This would be even more important since DORE avoided the birth defect which universities of applied sciences in other countries like Germany, the Netherlands, or Denmark suffered. In these countries, they first concentrated only on teaching and only recognized late(r) that high quality education is related to the inclusion and constant analysis of research. The DORE program, on the other hand, enables, right from the beginning, the connection between education and research and therefore ensures and improves the qualifications of the instructors.

The goals of DORE, to establish applied research at universities of applied sciences and especially to achieve a unique theory-practice-profile of this research through the innovative involvement of practice partners, are clear and obvious. It would be interesting and important for the evaluation of the success of DORE (over and above the pure numbers of successful research projects and the increase in the number of research proposals) to conduct the previously mentioned investigation about the changes in institutional culture and, additionally, whether or not a change exists in the public or professional field perception of the new institution of universities of applied sciences in Switzerland.

Comparison of DORE with other Research Promoting Programs:

See my paper regarding this topic in the attachment.

Inclusion of Practice Partners:

The inclusion of practice partners is a fundamental and innovative element of research promotion through DORE. It is exactly this which distinguishes the program from other research promoting programs with which I am familiar. It comes closest in comparison to the research promotion which takes place in the context of the LEONARDO program of the EU. In this program partners, primarily from the business field, are a requirement, although the partners are not financially obligated. In fact they are included as fund recipients.

Criteria of the DORE Program:

The criteria which are named for the research proposals are consistent with standards and quality criteria which are generally set for research proposals. On the other hand, in my opinion, it is insufficient to have the acquisition of a doctorate title as the only indicator of qualification for the participating researcher (as mentioned in the activity reports). Certainly doctoral work does guarantee experience with independent scientific work. Independent from this, however, there are other forms of work on or cooperation with research projects. The applicant should also be required, therefore, to list previous research experience, to the extent it is available.

Multi-disciplinarity of the Program:

The research fields for which one can submit an application to DORE vary extensively, ranging from social work to various art fields to applied linguistics. This is an opportunity for multi-disciplinarity, but, at the same time brings with it the danger of arbitrariness. Inter or multi-disciplinarity has no inherent value when it is not combined with the expectations of new types of solutions to current problems. Inter or multi-disciplinarity is also not achieved through the mere requirement of working in closer cooperation. Therefore, it shouldn't be forced through certain criteria, although it should be regarded positively when selecting proposals. Opportunities for joint work between the fields which are promoted from DORE can actually be easily found in all fields. Just one example: Music and theatre can be excellent methods to implement when conducting social work with marginalized groups. If you look at the list of the DORE projects in the social work and health fields, then you will see the many points in which these topics intersect and overlap, for example the branches of psychiatry and geriatrics or, in part, also migration topics. Therefore, one must ask whether the expert group in these cases should recommend closer cooperation. This could, however, make

interdisciplinary work more difficult as it is hard to find practice partners for such endeavors. One must ask whether or not it is possible to make an exception to the principle of practice partnership (at least in the beginning) in order to promote such projects. Over and above this, colloquia organized by DORE in which interdisciplinary projects are introduced could be an impetus for more cooperation and joint work.

Presentation of the Research Results:

It seems to me that the most important transfer process is the presentation of research project results by the participating practice partners directly to the professional field. The practice partners' network should also be included here. One example: It is not enough when the practice partner—lets say a Department for Youth in a bigger city—distributes the results within its own offices. The department should also use its network on the communal, regional, and national level. The participating university (or universities) should offer, together with the practice partner, further education programs in order to transfer the research results. This means that in addition to the promotion of conferences and publications through DORE, the promotion of further education and corresponding trainings should be taken into consideration. The examples, presented at the colloquium, impressively demonstrated the possibilities of the transfer of research results. It seems to me that the question of how the complete implementation of the results of a complex research project with diverse participating practitioners can be realized for a longer time (as, in my opinion, the funding period¹⁰ is usually too short) remains unanswered.

Further Education for Future Researchers:

In Germany, as in other countries, there is the opportunity for professors to take off a free semester for research. This is also true for the universities of applied sciences. This is, however, only applicable for professors who can present qualified research proposals. This usually occurs through elaborate applications to the individual research commissions or the department or university administration. The universities of applied sciences also tend to fall victim to too much reliance on the traditional academic understanding that professors are inherently capable educators and, especially, researchers. Systematic further education in, for example, research methods, research design, etc. is at best offered on the doctoral colloquia level (insofar as it is available at the university of applied sciences) as is the case, for instance, in my own university.

It would be extremely commendable of DORE if, together with the universities of applied sciences, if it would organize colloquia for the training of future researchers. I think that the previous group of DORE experts would be the ideal trainers for this, also because they represent, at the same time, the unique model and profile of DORE.

Comparison of DORE-Funded Research Projects with Projects from other Countries:

For the field of social work, I am able to assert that even before DORE, the Swiss academies and universities of applied sciences also carried out high quality research. On the other hand, to my knowledge, this research was generally conducted through the initiative of individuals who mostly accomplished the research in conjunction with their teaching responsibilities without systematic help from their institutions. The research or research and further education departments which existed in some training institutions for social work, were usually separate from the department for education and employed their own staff.

The ability through DORE to release (or partially release) instructors for research purposes now enables many more people (especially instructors) to be included and to have research be a systemically integrated part of the universities of applied sciences. Through the range of their topics as well as the number of people involved, the funded social work projects of DORE I and II illustrate both a quantitative and a qualitative leap through the program.

In my opinion, the strict orientation of DORE research on professional practice demonstrates a further positive characteristic. In Germany, one can also find a number of very good research programs that address current problems and develop the corresponding suggestions for solutions. As long as they are not commissioned directly by practice institutions, however, the implementation of their results and suggestions are not guaranteed and tend to occur coincidentally. In addition, most of the relevant foundations, funding programs, etc. in Germany are still dominated by academic experts for whom the use of research results in professional practice is less important than to meet the criteria of a (partially self-appointed) "scientific community".

Partnership between Professional Practice and Research:

As previously mentioned, research projects which do not have a direct connection to practice often experience problems in transferring their results. It is not unusual for this to occur because representatives of the practice field have the impression that they are not regarded as experts in their fields from the universities. They often describe university

¹⁰ A problem which was mentioned by almost all people responsible for projects in their presentations and/or in their final reports.

representatives as too theory-bound and without actual knowledge of professional realities. On the other side, it is not uncommon for universities to accuse professionals of being professionally blind, unable to think and react beyond the borders of their own fields.

The DORE funded practice partnership forces both sides to identify current problems, to remain in constant dialogue, and promotes joint implementation of the results.

Whether or not this actually results in always having, or at least primarily having, non-instrumentalized research and a “bottom-up” process can’t be answered (yet?). In order to do this, an evaluation of the DORE program would be necessary which would try to answer the following questions:

Who, generally, initiates the research proposal—the researcher or the representative of professional practice?
What does the transfer process of the results actually look like? How is professional practice changed as a result?
Does the practice partnership possibly lead to the tendency to have detailed inquiries in which the larger social and socio-political problems are (necessarily?) left out of the picture?¹¹

One last tip for the future organization of the DORE program: DORE wants to promote the competence of universities in applied research and, in my opinion, it is successful in doing this. The fact, however, that the primary purpose of universities of applied sciences is still the provision of high quality education, means that, in the future, the relevance for education of the research projects and research results must be examined. This can probably occur relatively easily if, for example, it is asked whether or not there are plans to include students in the research project and/or in which form the research results should and could be included into the courses.

In summary I would like to emphasize that the innovative DORE profile of a practice partnership should definitely be preserved. At the same time, there should also be the possibility for narrowly defined exceptions in regards to the large financial contribution of the practice partner for interdisciplinary projects and for central themes of individual professional areas (see also my paper on the comparison of the DORE and BMBF programs).

After completion of both of the first phases of DORE, there should be an evaluation of the previous results which also considers their quality and comparability with previous (primarily academic) research. Because, in opposition to pure research, applied research must prove its quality through its ability for implementation in the practice field. At the same time, the practice field is challenged to reflect on its own work in a new and creative manner.

The university of applied sciences, a new type of university for Switzerland, is, I think, enabled through DORE, to establish a new type of research culture which critically reflects and analyzes professional practice and which takes it seriously as a research topic.

The moment that this research culture becomes an essential component of the universities of applied sciences (which is already true for many participants as evidenced by both activity reports, the presentation of specific research projects and the corresponding discussions, and especially the diverse conversations in the informal part of the colloquia), there should also be consequences for the composition of the group of experts.

In the previously mentioned German program for applied research, all the evaluators come from the universities of applied sciences themselves. This is also an indication of the trust the project funders have in the quality of the research conducted by universities of applied sciences and I think that after the successful beginnings of DORE, this would give a similar signal to the Swiss universities of applied sciences.

Comparison of the DORE Program with the German Program for “Applied Research and Development in Universities of Applied Sciences”

When I compare DORE with the program for the promotion of research at universities of applied sciences conducted by the Federal Ministry of Education and Research (BMBF) since 1992, DORE inevitably comes out the stronger of the two.

This is true, in part, due to the extent of the financial resources spent. In 2000 –2001, the DORE program spent 4 million CHF (Swiss Francs) and in 2002-2003, 3 million CHF just for the non-technical and non-economic fields at the Swiss universities of applied sciences. In the beginning of the BMBF program, 4 – 5 million DM were given for the

¹¹ In the first DORE activity report, there is, apparently, evidence of this when on pg. 25 it is asserted that there are few research projects in social work which address the problem of poverty or which analyze the promotion of human rights.

entire cannon of fields offered in the 130 German universities of applied sciences. Starting in 1996, the budget was 10 million DM and today it stands at 11 million €.

This has a big impact on the number of sponsored projects. In 2000/01, approximately 80% of the proposals to the DORE program were deemed worthy of funding and in 2002/03 it was still about 65% of the proposals. At the BMBF program, although the judges rated a full 2/3 of the proposals as worthy of support, an average of only 20% of these proposals actually received funding between the years of 1992-2000 (Hochschul-Informationssystem, Evaluation des BMBF-Programms, „Anwendungsorientierte Forschung und Entwicklung an Fachhochschulen“, Hanover 2001, p. 37 – more recent numbers are not available). This means that from all the submitted proposals in Germany, only about 12% actually received funding. On the other hand, as opposed to the DORE program, the funding amounts were higher. At DORE they were up to 50,000 CHF, whereas at BMBF the average amount increased from 105,000 DM in 1992 to 185,000 DM in 2000. In the future, the maximal funding amount will be 260,000 €. As I understand it, there are also plans at DORE to fund larger (joint) projects. I am ambivalent about this development. On the one hand the projects which have previously been funded have been characterized by being very detail oriented and having precise points of inquiry for practice. On the other hand, bigger joint projects will be more able to analyze the concerns of individual fields in a broader context.

One can assert that the resources which the government provided for research funding in German universities of applied sciences is too little when compared with the available funds for the field specific DORE program. This is also evidenced through the comparison of the federal government's total volume of research and development funding (1999: 16.7 billion DM of which 7.3 billion DM was for project funding) with the monies slated for the universities of applied sciences which encompasses about 0.24% of the total.¹²

The Federal Ministry for Education and Research argues that the universities of applied sciences have, in addition to the specific university of applied sciences funding program, other funding sources available to them from all the other research funding programs of the federal and state governments as well as various foundations, especially the Deutschen Forschungs-Gemeinschaft or DFG (the German Research Community). But the example of the DFG highlights just how difficult it is for institutions with long academic traditions to include universities of applied sciences with their specific, practice oriented research. The DFG (whose 1998 budget was 2 billion DM of which 1 billion was for project funding) funded 7 projects at universities of applied sciences in 1992 and 23 in 1998. I assume that in Switzerland a similar dilemma exists with the traditional funding institutions.

The BMBF was aware of the previous conditions of research funding at universities of applied sciences, and therefore justified the organization of a special university of applied sciences program in order to increase the “outside funding ability” of the universities of applied sciences. This means that it was assumed that universities of applied sciences would not necessarily be able to build upon pre-existing research experience or have the abilities and structures to obtain funding from third parties. In this way, the founding of the German program as well as the DORE program are based on similar assumptions.

At the same time, DORE is much more specifically designed for applied research whose results should be aimed at professional practice. This is evidenced in the requirement that practice partners have to be incorporated and who generally contribute 50% of the project costs.

The BMBF program is supposed to follow a similar direction starting in 2004, when it will only fund cooperative projects instead of supporting “outside funding ability”. However, the cooperations do not only include partners from professional practice, it could also include other universities or research institutions. In addition, an exact definition of the requirements for financial contribution is missing. In the new research requirements, it is simply stated that starting in 2004 “adequate financial participation from the partner will be required.”¹³ What is not clear is whether or not this refers to the so-called “overhead costs” of space, office supplies, and materials, about 20% of which the universities have, until now, been responsible for, or if further contributions are expected.

The requirement of an almost equal financial contribution from the practice partners results primarily in the fact that actual and burning problems in professional practice are researched and the corresponding solutions are sought. Their financial participation also guarantees an extensive partnership in the conception and implementation of the research project itself in terms of the research design, the applied methods, the presentation of results and their application in practice and the type of proposed solutions. On the other hand, this is certainly also dependent on whether or not the

¹² HIS, *ibid*, p. 20.

¹³ Appendix to the Protocol of the Discussions of the German Länder about the New Configuration of the „aFuE-Program“ on 18.8.03, p. 6.

practice partner provides a cash contribution or more of a labor contribution. On this issue I would have liked to have more information in both of the available reports.

It shouldn't be overlooked that the financial contribution of the practice partner almost doubles the amount which is available for the research.

On the other hand, it is questionable whether or not the research interests of the researcher from the university is always identical to those of the practice partner or whether, because of the strong position of the practice partner, their preferred themes are favored. Admittedly, this is, in the beginning, a theoretical question. After looking at the funded projects in DORE I and DORE II, this concern seems to be unfounded. Perhaps, however, this is due to the fact that previously there has been very strong participation from municipal and canton (county) institutions as practice partners.

Still, I can imagine cases where the research interests are divergent. I would like to try to use a case from the social work field to illustrate my point: In social work theory, as well as in various special interest groups of social work clients (e.g. the handicapped) the concept of consumer sovereignty in social service provision is increasingly thematized. In short, the concept advocates that the clients are provided with a specific budget and are able to choose the type, extent, and provider of a service. This idea has come up against strong opposition, at least in Germany, among social service providers be they independent welfare organizations or private providers (e.g. nursing services). Their fear is that clients wouldn't have the overall picture in mind, wouldn't know what they really need, etc. Assuming this topic would be proposed by the university as a research project and a client group as practice partner would be found, but not one which had access to the financial or labor capacities, then DORE would have to set clear regulations whether or not and with what stipulations such a project could be funded.

I am not at all suggesting a principal change in the DORE criteria. Quite the opposite, I find that they, in comparison with the BMBF program, are unique, exemplary, and worthy of replication. Because the organization of the DORE programs leads, in my opinion, to a new and very independent definition of research at universities of applied sciences, of applied research: Research which comes from actual problems in the professional field and whose results contribute to the solution of these problems.

Still, I would like to plead for the ability of universities to develop topics, like the one previously mentioned, where the funding, as an exception, can go beyond the 50%. One in which the search for (other) practice partners (such as client or special interest groups) do not have to be relinquished. For the field of social work, in my opinion, this would lead to the taking into account of topics like poverty which was largely missing in the first activity report.¹⁴

In summary, one can say that DORE requires innovative research projects and that this results in innovative solutions for current problems. However, DORE is in and of itself the best example for an innovative idea. In the few cases which I know of (Germany, and more recently the Netherlands) where there is an independent program for the promotion of research at universities of applied sciences, they tend to orient themselves to the criteria of academic research which is not directly geared towards application or use of the research results.

DORE, on the other hand, is able to achieve a unique profile of applied research at universities of applied sciences and substantially contributes, therefore, to the profile elevation of the participating universities of applied sciences as opposed to the traditional academic research institutions. For the continuation of the DORE program, it should be considered whether or not this could also be publicly documented through the future use of proposal evaluators who come exclusively or primarily from universities of applied sciences. This is the case with the BMBF program. The evaluators for the individual professional fields are proposed by state commissioners who are named by the different state rector's conferences. The state commissioners request the submission of proposals for evaluators from the individual universities of applied sciences. Following this, they evaluate the proposals according to clear qualification criteria. The decisive factors are personal research experience and publications. The commissioners then proposes a list of evaluators to be appointed to the president of the University Rectors Conference (Hochschulrektorenkonferenz or HRK). In my opinion, this regulation guarantees both experienced research experts as well as the participation of universities at the level of the state rector's conference and the HRK.

The fact that the independent profile of research at universities of applied sciences has obviously been established (as evidenced by both activity reports) and that the resulting new form of theory-practice-association has been achieved which should certainly lead to the recognition of universities of applied sciences as academic and, at the same, time professionally oriented institutions of education, is certainly the work of the previous group of experts from DORE. It

¹⁴ An ideal practice partner would be, for example, „ATD Quart Monde“ a non-governmental organization with over 200'000 members worldwide more than half of which are families living in extreme poverty.

is correctly stated in the second report that the program has entered new territories and many things had to be reconsidered and specified. This was primarily the responsibility of the experts and, in my opinion, it is to them that we can be grateful that the founding ideas of DORE have not been watered down, but rather strengthened.

That the small expert group conducted intensive work in this development and especially with the evaluation of the proposals is also evidenced through the comparison with the BMBF program. In the BMBF program, for example, 124 evaluators worked on 523 proposals in 1999 (although there was significant variance in the distribution of the proposals between the individual fields). In the first time period, 6 DORE experts evaluated 90 proposals and in the second time period they evaluated 117 proposals.

One last comment: The length of project funding in the DORE program seems, to me, to be relatively short in comparison to the BMBF program where it has previously been 18 months and will in the future be for 36 months. In my opinion, this is also demonstrated by the relatively high number of proposals for the same or similar topics in follow-up projects.

PROFESSEUR JOHN B. RIJSMAN

Faculty of Social and Behavioural Sciences
Economic and social psychology
P.P. Box 90153
NL-5000 LE Tilburg
The Netherlands
E-mail: J.B.Rijsman@uvt.nl

Professor in social psychology at the Department of Psychology, Faculty of Social Sciences, Tilburg University, The Netherlands (since 1972). Former Dean of the Faculty.

Seven years one of the two psychologists, appointed by the Dutch Royal Academy of Sciences (KNAW), to evaluate all the research, sponsored by the Dutch Organization for Fundamental Research in the Behavioral and Social Sciences in the Netherlands.

Chief Editor (1986-1990) of the European Journal of Social Psychology and editorial roles, past and/or present of the German, French, Polish (honorary) national journals and of the European Review of Social Psychology.

Former positions at the Department of Psychology, at the Southern Illinois University, Illinois, USA; and at the Department of Psychology at the University of Leuven, Belgium, 1966-1970.

Co-founder of the Dutch Organization for Research in Social Psychology.

Invited lectures in other universities, in various countries of Europe and North and Central America. In addition, numerous invited lectures in various higher educational, but non academic training centres for management, mainly in The Netherlands but also in other countries.

Supervising of 26 doctoral dissertations in Fundamental and Applied Social Psychology and related fields (Health-, Organizational-, Human Resource-, Economic-, Law-, Leadership-psychology, etc.) and 14 other dissertation in preparation, and appointments over the years in nearly 60 other official dissertation committees in various other universities in different countries (The Netherlands, Belgium, France, Switzerland).

RAPPORT DU PROF. JOHN B. RIJSMAN

In the first place, I would like to express my appreciation for the way in which the meeting “DORE: Balance and Perspectives” was organized. Not only were we given clear information on the purpose and activities of the program, which we could discuss in detail with the Swiss committee of experts, but above all, we could hear and see the work of many of the researchers themselves who were present at the meeting, and this which was extremely valuable. The presence of so many of the researchers at the meeting, and their involvement in discussions via posters and lectures, was also in itself a clear demonstration of the new emerging culture of reflexive practitioners who do research and enjoy to share their activities and results with peers and experts. And this brings me to the program itself.

What DORE has achieved in its short history is truly remarkable. The fact that in less than four years literally hundreds of people, distributed over tenths of projects, have engaged in research, and many of them have already reported on their results in various ways, from lectures to books and otherwise, is an incredible achievement. Also the list of participants from the side of practice is impressive, and illustrates the diffusion-effect, even beyond publication, of what is going on. Much credit has to be given to the schools, staff and students, and their partners in practice, who have picked up this chance and challenge in such a vigorous way. But undoubtedly much of this success is also due to the solid love and care, combined with a very witty strategy, of the Swiss committee of experts. Indeed, their strategy to start with a great number of relatively small projects and only gradually increase the amplitude of the projects, has ensured a rapid dissemination of the program in the intended field. Second, and probably even more important, their constant communication with the field, to ensure a field-intrinsic definition of research, rather than imposing an abstract model of fundamental science, has certainly contributed to the confidence and cooperation of the field and will, in the end, also assure that the results have field intrinsic value. And this brings me to the conditions of continuity, or of what definitely needs to be preserved and eventually further developed in the future.

The first and most important thing that needs to be preserved is the value-system that the Swiss committee of experts has demonstrated in the initial period of DORE, that is their commitment to the development of a field-intrinsic conception of research, based on the co-maker-ship of relevant answers to practice-based questions, rather than on a transfer or even imposition of a logic which holds in fundamental science. This is not to say that the latter has no value, on the very contrary, but its basic aim is to look without touching and create an ontology of how things are and will remain, whereas the basic aim of the former is to create and, hence, to find out what can be varied, a difference between ontology and technology. The mission of DORE is clearly towards technology, or the contribution to the efficient functioning of institutions in various domains of our culture (art, health, education, etc.), not only in terms of inventing

specific techniques, but also in terms of educating reflexive practitioners who constantly look at new possibilities in a scholarly way. It is not easy to say how exactly the preservation of this value-system can be realised, but one possibility, of course, is to ensure that at least some members of the current committee continue in the next one. But that is easier to say than to do, because it is obvious that the work-load of the membership is immense, especially the travelling and constant communication with the people in the field, to ensure the co-maker-ship to which I referred above. But at least some transfer of persons seems to be imperative. In this same context, one should also say that 6 members is an absolute minimum, and that it would probably be wiser to add some, although not too many, because it is well known that coordination-time increases with numbers and may, in the end, absorb more energy than the actual substance of the work. In any case, some extra assistance is needed in the form of a scientific assistant, specifically appointed to engage in the laborious coordination with the field beyond the level of mere administration. This will obviously never exclude the intense involvement of the committee, but will make it more doable.

The continuation of the culture which has been initiated with so much love and care obviously puts a high burden on the shoulder of the next leadership as well, especially in terms of the articulation and protection of the intrinsic mission of DORE with regard to the classic support for fundamental science. In this regard, it would not be unwise to have a seminar, eventually with international experts and reflexive practitioners, to further articulate the nature and mission of Do-research, which as far as I see it, is definitely not the same as a mere transfer of fundamental science to a field of practice. There are some very interesting developments in this regard on the international scene. For example, in 2001, a year after DORE's start, the first handbook ever on what in Anglosaxon circles is called 'Action Research' appeared ("Handbook of Action Research, Participative Inquiry and Practice", edited by Peter Reason and Hilary Bradbury, Sage, London, 2001). As the text on the cover of the book says "...It grapples with questions of how to integrate knowledge with action, how to collaborate with co-researchers in the field, and how to present the necessarily 'messy' components of such participative research in a coherent fashion..." This illustrates that also elsewhere there is a growing awareness of the specificity of this kind of research and on the challenges it poses when it would be approached with the traditional methods of evaluating performance in basic research. For example, it is obvious that one cannot simply evaluate Do-Research in terms of its prominence in North American Journals on basic research, but that the impact in the situated field, both in techniques and reflexive attitude of the practitioner's themselves, is crucial. This implies that whatever new structures are created to further stimulate the work of DORE, such as publication media, doctoral programs, congresses, summer schools, etc., they must always remain sensitive to this crucial mission and not merely imitate the established routines of basic research, even if only for semiotic purposes.

A special word in this regard has to be said about doctoral programs. It seems to me that in this regard a closer collaboration between Universities and Higher Professional Schools, or more generally the field of practice, can be reached than is usually the case. Dissertations at Universities are typically discipline oriented and the method of reflection (of looking at an object by self-created mirror-like means) is typically quite artificial, such as theatrical forms of replaying parts of social life in the format of what is understood as 'experiment'. Simply systematic analysis of the tacit knowledge of experienced practitioners by methods of historiographic description, by feasibility-studies on case material, by the study of learning histories (see Peter Senge at MIT), etc., is less common, and yet of crucial importance for the articulation and preservation, and transfer, of that knowledge. Moreover, feasibility studies on specific cases have also proven in the past, especially in the hard technical sciences, to sometimes open our eyes for issues of basic importance as well (just think of the issue of the synchronisation of clocks, or the issue of a perpetuum mobile, etc., as examples). Again, this implies that when doctoral theses of practice oriented research are prepared and judged, the specific nature of that research should not only be appreciated, but also protected in the procedure, for example by taking at least one representative of the field, or experiential expert, in the jury. In this regard, one might also think of special programs for people who have been working already for a long time in the field, and who want to take their reflexive practice as persuasive evidence for their dissertation. That would certainly help to build a body of knowledge that is representative for the field and that could be used in the education of new practitioners. Needless to say that such a program could also be extended beyond the national borders, for example by letting students of HES's or experienced practitioners who are involved with the educational program at those schools, spend some time in a HES or University elsewhere, where such kind of doctoral programming is available (this is the case, for example, at my own University in Tilburg, where it is possible to defend a doctoral thesis that has been prepared and written elsewhere, with reflexive practice as persuasive evidence, and that has definitely not hampered the academic reputation of the University, since in various fields it is ranked among the very best in Europe).

It would also be quite useful to develop a special journal, maybe at a European level, with DORE as protected title, for example a European Journal of Do-Research, to counter-balance the traditional North American predominance in the definition of proper research in various domains. Switzerland has a tradition of being quite innovative in the domain of research, without taking credit for it (years ago, I have read a report showing that social research in Switzerland had the highest innovative impact in Europe, but that Anglosaxon colleagues usually took it over as their own product within a period of four to five years). As previous chief-editor of the European Journal of Social Psychology, I would be glad to support such a journal in whatever way possible, and I would not be surprised if certain international publishing houses,

such as Sage, or eventually Folens in Ireland, known for its schoolbooks (but I would then advise in combination with Swiss publishers), would be happy to run such a journal. And I am also confident that various people from other countries, even from the US, could be found to support that kind of publication-medium. Needless to say that greater freedom in the 'style' of writing, and even of tools (e.g., the use of CD-ROMs to show data, even drawings, music, etc.), should be permitted and even stimulated. Other HES-type schools, elsewhere in Europe, and eventually outside of it, will probably be happy to participate in such an endeavour.

Needless to say that for all of this the provision of the funds, at the meeting told to be 20 millions FS for the next shift, should be protected by all means. Because it would be quite a sin to not take care of a newborn program that is thriving so well, but which without proper care cannot survive in the future.

contacts

Secrétariat DORE
Division des sciences humaines et sociales
Fonds national suisse de la recherche scientifique
(FNS)

Wildainweg 20, case postale
3001 Berne
téléphone 031 308 22 22
e-mail dore@snf.ch

le site web de DORE
www.dore.ch